



FONDÉ EN 1857

Info
Détente

Le Courrier

DE SAINT-HYACINTHE



Pour la JMJ
Les jeunes ont
manifesté leur foi
et leur joie de vivre

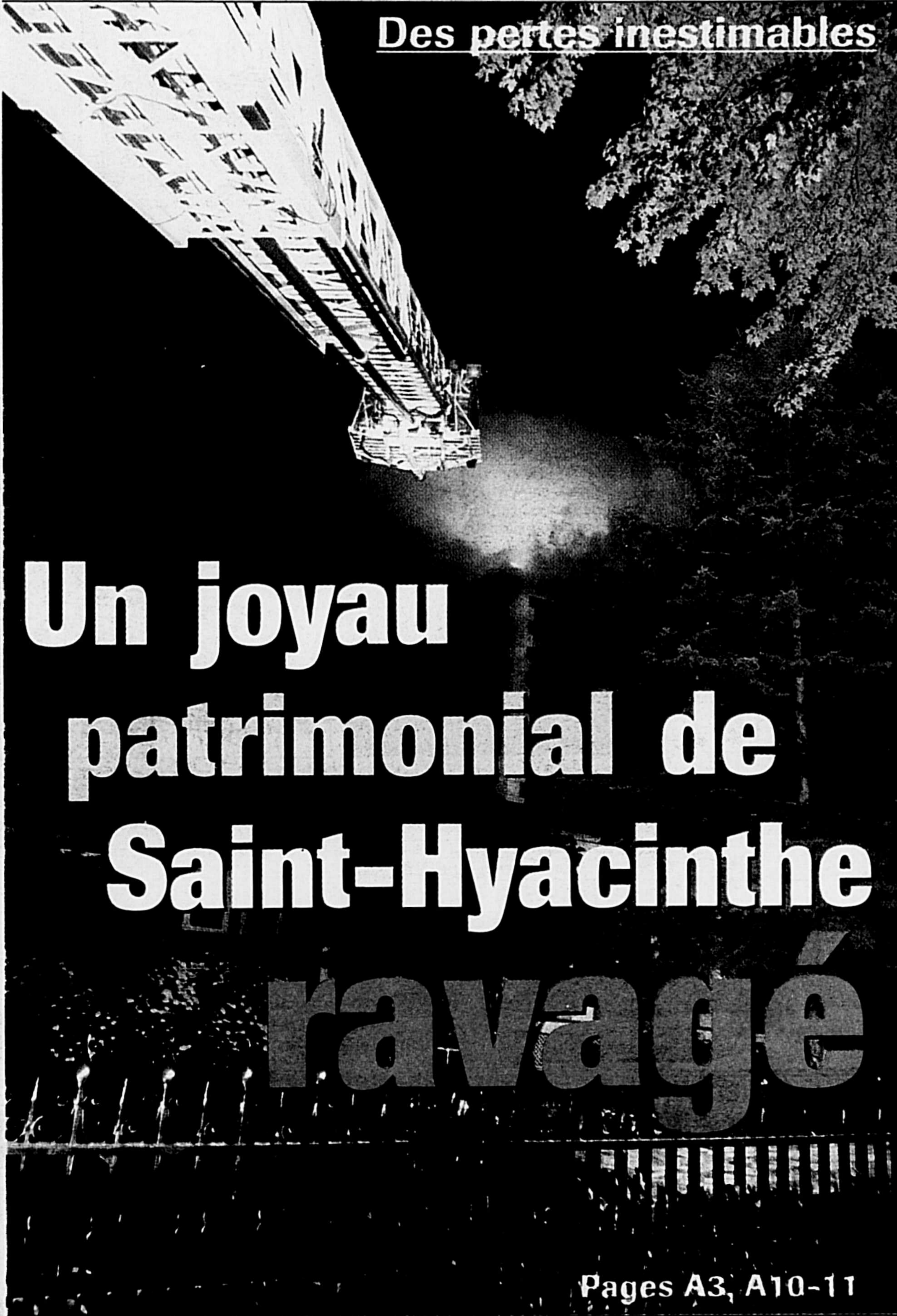
Pages B1, B-6-7

Le doyen des journaux français d'Amérique

MERCREDI, 24 JUILLET 2002 www.lecourrier.qc.ca

150^e année, numéro 13, 68 pages, 1\$

Des pertes inestimables



Un joyau patrimonial de Saint-Hyacinthe ravagé

Pages A3, A10-11

Voisins ont eu la frousse

La foudre met le feu rue Sicotte

Page A4

LE MAIRE CONTESTE LES CHIFFRES DE LA POLICE...

...et se dit victime de harcèlement

Pages A6-7

COURTEMANCHE ET FRERE CHANGE DE MAINS

Les Pneus Robert Bernard
en conservent le nom

Page A12

A LA 165^e EXPOSITION DE SAINT-HYACINTHE

Déjà 15 000 visiteurs de plus

Pages A17-B10

LE 11^e FESTIVAL RETRO

Un cahier
de 28 pages



VENTE PUBLIQUE VENTE PUBLIQUE VENTE PUBLIQUE VENTE PUBLIQUE VENTE PUBLIQUE VENTE PUBLIQUE

Vente publique de 145 véhicules

FORD ET LINCOLN NEUFS

ET DÉMONSTRATEURS

Les 29-30-31 juillet

Baril Ford
ST-HYACINTHE Lincoln

331, boul. Laurier,
Saint-Hyacinthe (secteur Douville)

Tél.: (450) 773-7070

Mtl: 875-1966

Télécopieur: 773-8886

Internet: www.barilford.com

025227

RUMEURS ET INDISCRÉTIONS

Richard Leblanc est tellement dévoué à ses clients qu'il préfère leur compagnie à celle de ses amis, même par un soir d'une grande importance.

Est-ce que le propriétaire du Saucissier qui a étrangement fermé ses portes durant quatre jours, seulement une semaine après l'ouverture officielle, se servira longtemps du bac situé rue Sainte-Anne pour y apposer son affiche commerciale? Ce ne semble guère subtil et ce n'est pas très invitant en plein centre-ville.

Le maire Claude Bernier était l'une des premières personnes rendues sur les lieux du sinistre qui a détruit la maison du couple Benoit Matte et Diane Poirier. Le premier magistrat tient à se rendre sur les lieux des sinistres les plus graves et il est tenu au courant par son personnel.

Pour éviter que les séances du conseil de Saint-Hugues ne tournent à la foire, comme ce fut le cas à plusieurs reprises, elles sont désormais enregistrées. Ça semble clouer le bec à certains qui sont moins fanfarons et moins grossiers quand leurs propos sont enregistrés.

De fins limiers ont découvert l'identité de la jolie dame qui s'est promenée avec beaucoup de grâce devant des clients étonnés aux Galeries Saint-Hyacinthe, avec un chandail qu'elle portait à l'envers, l'étiquette bien en vue. C'était d'un chic de soir de première. Il s'agirait, si nos renseignements sont exacts, de Mme Annie Gagnon qui en éprouverait depuis une timidité certaine.

Le restaurant Marie-Antoinette qui a depuis fermé ses portes a écoupé une amende de 3 500 \$ pour malpropreté générale il y a un an. L'annonce de l'amende survient un peu tard.

Mme Juliette Lassonde qui a longtemps tenu une chronique fort courue au Courrier et qui est la mère du magnat de l'or Pierre Lassonde, récemment honoré par l'École

CETTE SEMAINE

NOS CHRONIQUES

Automobiles A15
La Pontiac Vibe

À vos livres B5
*Mademoiselle Liberté
d'Alexandre Jardin*

Cinéma B2
La Voie de Perdition

Habitation B11

SOMMAIRE

Agriculture A14

Annonces classées B12-14

Carnet de l'âge d'or B17
Carrières et professions B15-16

Économie A12-13

Horoscope B16

Loteries A17

Mots cachés B14

Mots croisés B17

Nécrologie B18-19

Services à la communauté B17-19

Sports A18-19

ÉDITORIAL ET OPINIONS

Jean Vigneault A8

Un happening sans lendemain?

Lettres ouvertes A9

Une retraite moins rentable



Un joueur vraiment lent

C'est le journaliste Richard Desmarais qui a pris cette photo de la partenaire du lièvre, au 14e trou du golf de Saint-Hyacinthe. On ignore si la tortue avait été retardée par un golfeur un peu lent, comme par exemple le suggèrent de mauvaises langues, Alain Rivard.

polytechnique, lancera bientôt un livre de recettes.

Benoit Deslauriers de DBC Communications s'est mis à l'écoute de Jean-Sébastien Bach. La sonnerie de son portable lui joue La Toccata et fugue. Des amis songent à l'appeler souvent pour entendre cette magnifique pièce d'orgue.

Jean-Robert Choquette tient à remercier une personne qui lui a prêté une lampe de

poche sur les lieux de l'incendie de la rue Sicotte. Malheureusement, il n'a pu retrouver le généreux citoyen pour la lui rendre! La personne concernée peut le rejoindre au 778-8551 pour récupérer son bien.

Des chroniques retardées

À cause des événements que l'on sait, l'horaire de télévision, la page d'histoire et d'autres chroniques ont été enlevées. Le tout reviendra à la normale la semaine prochaine. Avec nos excuses.

La direction

VAUT MIEUX EN RIRE



INFO-TRAVAUX

À lire en A-7

MÉTÉO

MERCREDI

Ensoleillé et frais

Minimum: 10°

Maximum: 23°



JEUDI

Ensoleillé

Minimum: 13°

Maximum: 27°



VENDREDI

Ciel Variable

Minimum: 16°

Maximum: 27°



Normale pour la période : 15° et 26°

Levers et couchers du soleil:

Date	Lever	Coucher	Durée
24 juillet	5 h 26	20 h 31	15 h 05
25 juillet	5 h 27	20 h 30	15 h 03
26 juillet	5 h 28	20 h 29	15 h 01

Pleine lune le mercredi 24 juillet

Sommaire de la météo en A17

Pour des prévisions gratuites, composez le

771-BEAU

La question de la semaine sur Internet

Une erreur technique a fait en sorte que la même question s'est retrouvée pour une deuxième semaine sur notre site.

Voici donc la question posée pour la semaine du 24 au 30 juillet :

« Mont-Saint-Hilaire devrait-elle facturer aux parents les coûts de l'opération de sauvetage des huit jeunes pris sur la montagne? »

Nous ne compilons que les réponses d'internautes pour ce sondage qui n'a pas de valeur ou de prétention scientifique.

Répondez-nous sur notre site Internet:

www.lecourrier.qc.ca

OUVERT AUX VISITEURS SAMEDI ET DIMANCHE, DE 13 H À 16 H



1215,
rue LORANGE

SEMI-DÉTACHÉ
DISPONIBLE
MAINTENANT



LES CONSTRUCTIONS ROBIN

770, boul. Casavant Ouest,
Saint-Hyacinthe

773-8358

www.grouperobin.com



Incendie rue Girouard

Mes vrais trésors, je les ai avec moi

- Diane Poirier

Marc
BOUCHARD

mbouchard@lecourrier.qc.ca

2 h 25 du matin dans la nuit de vendredi à samedi. Un bruit de verre fracassé réveille en sursaut Diane Poirier et son conjoint, Benoit Matte. Soupçonnant la chute d'un cadre, les deux se rendent. Mais les bruits se poursuivent et décidée à en avoir le cœur net, Diane Poirier sort de la chambre et se dirige vers la cage d'escalier.

Sur le premier palier, un nuage de fumée et une odeur âcre l'assaillent. Sans plus réfléchir, elle se retourne et crie au feu. En moins de trois minutes, les trois enfants et le conjoint sont sortis de la maison, tandis que Madame Poirier, prend le temps d'appeler le 911 avant d'appuyer sur le bouton panique du système d'alarme installé dans le domicile.

Ce n'est qu'à sa sortie, sur le trottoir, qu'elle constate l'étendue des dégâts. Moins de cinq minutes plus tard, à l'arri-

« C'est un drôle d'anniversaire. L'année dernière, le 19 juillet 2001, nous emménagions dans cette maison que nous venions d'acheter. Un an, jour pour jour après, elle est complètement rasée par les flammes »

vée des pompiers, toute la maison n'est plus qu'un vaste brasier, mais pour Diane Poirier et Benoit Matte, le pire est évité. «

Bien sûr, c'est une lourde perte patrimoniale, mais nos véritables trésors, nous les avons avec nous. Personne n'a été blessé et nos enfants sont sortis. Nous étions sous le choc, mais avec le recul, je peux dire que si nous avions tardé cinq minutes de plus, tout le monde y passait », explique la propriétaire de la bâtisse, Diane Poirier.

Une horloge grand-père, localisée au bas de l'escalier, témoigne d'ailleurs de la course contre la montre qu'ont dû livrer les occupants. Diane Poirier a logé l'appel de détresse à 2 h 27. L'horloge, plus qu'à demi-calcinée, continue tout de même d'afficher l'heure à laquelle elle s'est arrêtée sous l'effet de la chaleur : 2 h 37, soit moins de 10 minutes plus tard.

« C'est un drôle d'anniversaire. L'année dernière, le 19 juillet 2001, nous emménagions dans cette maison que nous venions d'acheter. Un an, jour pour jour après, elle est complètement rasée par les flammes », souligne madame Poirier.

« Nous n'y pouvons rien. Selon les premières constatations effectuées par les po-

liciers et par l'expert en sinistre, c'est un problème électrique qui serait à l'origine de tout cela », poursuit-elle.

D'une valeur patrimoniale évidente, le bâtiment a toute une histoire. Mais pour Diane Poirier et son conjoint, pas question de la remplacer par un bâtiment quelconque. Si l'ingénieur le permet, les propriétaires voudraient même la reconstruire et lui redonner son aspect original.

Les assureurs, une entreprise spécialisée dans ce type de maison, disposent des ressources nécessaires pour assurer le développement du projet. « Il y a évidemment de lourdes pertes. Depuis 20 ans, nous collectionnions les lustres, et ceux que nous avons sont irremplaçables. Nous allons quand même essayer de redonner à l'ensemble son air d'autrefois. Il faut cependant obtenir un état précis de la situation avant de se lancer dans un tel projet. Pour l'instant, l'heure est encore au bilan », conclut la propriétaire au lendemain de l'événement.

Incendie d'une rare intensité

Une maison patrimoniale détruite par les flammes

Marc Bouchard

Un incendie d'une rare violence a lourdement endommagé la résidence patrimoniale du 3090, Girouard Ouest, dans la nuit de vendredi à samedi dernier. Vraisemblablement d'origine électrique, l'incendie n'a heureusement fait aucun blessé, mais a nécessité l'intervention de 54 pompiers.

« À notre arrivée, tout le bâtiment était déjà en flammes. La vitre fracassée, qui a alerté les occupants, a aussi amené un apport d'oxygène au brasier qui, en raison de la présence de beaucoup de bois verni, se propageait rapidement », a expliqué le responsable des incendies, Jean-Robert Choquette.

Selon les estimations du responsable, dans de telles circonstances, le feu double d'importance à chaque trente secondes. Il devenait donc urgent d'agir. « Nous avons d'abord utilisé une attaque de type offensif, c'est-à-dire que nos hommes ont pénétré à l'intérieur pour éteindre les pièces en flammes. Moins de vingt minutes après le début de l'intervention, le feu à l'intérieur était éteint », poursuit monsieur Choquette.

Une tâche qui ne s'est pas réalisée sans heurts cependant puisque deux pompiers ont été incommodés par la chaleur qui dépassait les 1000 degrés Fahrenheit par mo-



Photo Patrick Deslandes, PPM

Les soldats du feu n'ont pas ménagé l'eau pour sauver à tout le moins la charpente de la maison que l'on dit la plus prestigieuse de Saint-Hyacinthe.

ment. Une chaleur d'ailleurs tellement intense que même dans les sections de la maison qui n'ont pas été touchées directement par le feu, des pièces de mobiliers et certains lustres métalliques ont fondu. Les deux sapeurs s'en sont toutefois tirés in-

demnes.

Le combat n'était pas pour autant terminé puisque cette fois, c'est à la structure interne du bâtiment que les flammes s'attaquaient. « Les nombreuses rénovations passées dans cette bâtisse compli-

quaient aussi les choses. Le feu courait entre les murs, qui dans certains cas avaient deux ou trois épaisseurs. Nous avons donc enclenché une deuxième étape plus défensive », précise Jean-Robert Choquette.

Concrètement, il s'agissait pour les pompiers d'inonder littéralement tout le bâtiment. On a alors fait appel à une douzaine de lances, dont plusieurs à haut débit, et attaqué sur tous les fronts pour finalement venir à bout de l'élément destructeur.

« L'incendie a été de grande envergure, mais jamais nous n'avons eu peur de ne pas le contrôler. Tous les éléments ont été bien cernés dès le départ, et tout s'est déroulé selon les procédures. Malgré l'ampleur du sinistre, jamais le voisinage n'a été menacé », continue monsieur Choquette.

Signalons que, outre les pompiers de Saint-Hyacinthe, des sapeurs de Saint-Simon, Saint-Dominique, Saint-Damase, Saint-Pie, Saint-Marcel et Saint-Jude ont été appelés en renfort.

« Tout ce que je peux dire, c'est que les résidents peuvent remercier le bon Dieu d'en être sortis vivants. Encore quelques minutes et tous périssaient », conclut le responsable des incendies.

Autre texte et autres photos en pages A10-11

Restaurant CasaFlora

FESTIVAL DE LANGOUSTINES ou **TRIO FAVORI**

Entrée escargots
Salade du chef
ou césar
Filet de poulet
Filet mignon
4 crevettes papillons
Riz, patates, légumes

18⁹⁵\$

3275, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe 774-3541

Promotion "VACANCES"
Jusqu'au 31 juillet

GRATUIT*
POUR LES ENFANTS

(12 ans et moins, accompagné d'un adulte, un enfant par adulte)
*Menu pour enfant
Tous les jours dès 16 heures sauf le samedi

3275, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe 774-3541

SUPER SPÉCIAL DÉJEUNER
à partir de **3²⁵\$**

Samedi - Dimanche
8 h à 14 h

C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE?
Il nous fera plaisir de vous offrir votre **GÂTEAU**

avec réservation 4 pers. et plus

La foudre déclenche deux incendies

Josiane Roulez

Les violents éclairs de mercredi soir dernier ont durement frappé : la foudre a provoqué deux incendies dans des résidences voisines. La décharge s'est propagée par les cordes à linge, mettant le feu à une maison privée, au 3060 rue Sicotte, et à un duplex, au 3065 rue Morin.

Comble de malchance, la foudre s'est abattue sur un arbre sur le terrain de la maison rue Sicotte, qui communiquait avec les cordes à linge des deux bâtiments. Celle de la résidence privée était vissée dans une branche, tandis que celle du duplex était rattachée à un poteau en contact avec l'arbre. L'éclair a suivi les deux lignes métalliques, et mis le feu à la galerie de la maison et au toit du duplex.

Une boule de feu

Les pompiers sont arrivés sur les lieux peu après avoir reçu un premier appel d'urgence, à 20 h 52. Le toit du duplex était en flammes. Au 3060 rue Sicotte, le feu s'était déjà propagé de la galerie au grenier en passant par la corniche. Les pompiers ont pratiqué une ouverture dans le toit de la maison, et les témoins ont pu voir jaillir vers le ciel une énorme boule de feu.



Photo Patrick Deslandes, PPM

Une énorme boule de feu a jailli de l'ouverture pratiquée dans le toit par les pompiers.

« Lors d'un incendie, des gaz combustibles se dégagent, et il est nécessaire de leur permettre de sortir pour qu'ils n'enflamment pas toute la maison. En s'échappant par le trou, les gaz ont trouvé un mélange parfait d'oxygène et de chaleur, et ils ont pris feu », explique Jean-Robert Choquette, chef de division incendie.

Les pompiers ont combattu les flam-

mes pendant deux heures. Ils ont éteint l'incendie sur la rue Morin vers 22 h 30, et celui sur la rue Sicotte, une demi-heure plus tard. « On a dû faire appel à 52 pompiers pour maîtriser l'incendie, incluant ceux de Sainte-Rosalie et de Saint-Thomas-d'Aquin. C'est la première fois que je rencontre un cas semblable en 28 ans de carrière! », affirme Jean-Robert Choquette.

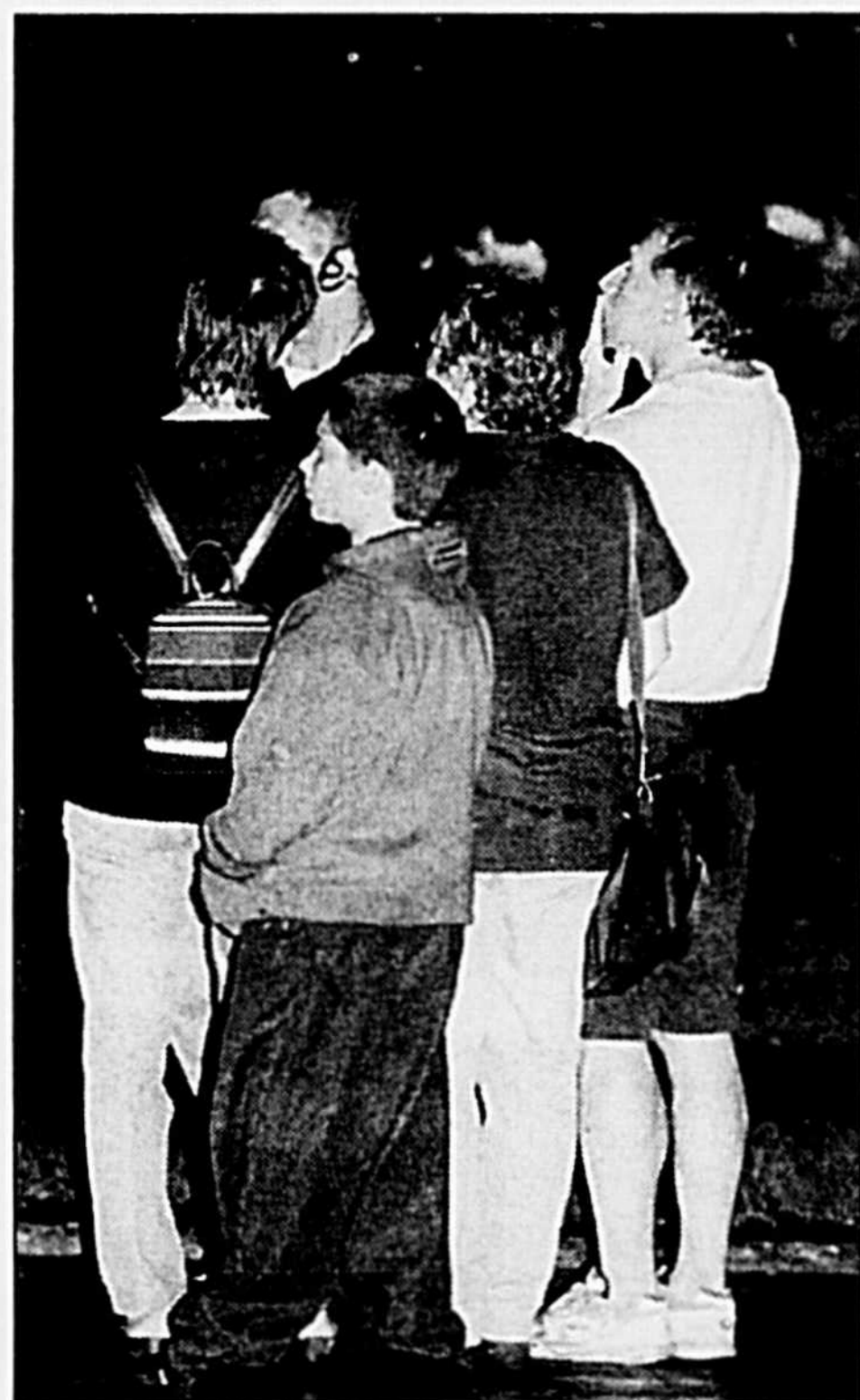


Photo Patrick Deslandes, PPM

M. Jean-Pierre Roy et sa famille regardaient, impuissants, les flammes dévorer leur demeure.

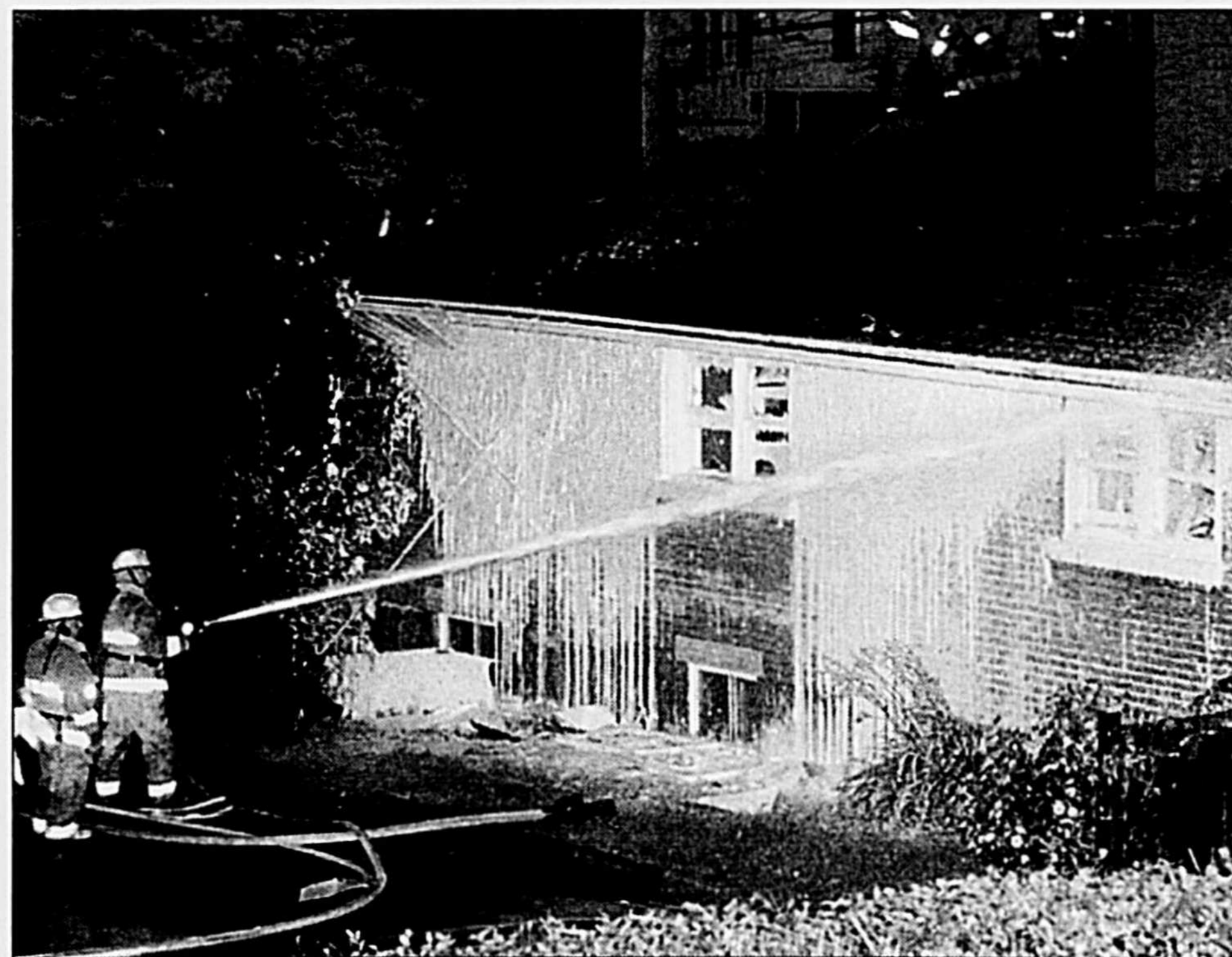


Photo Patrick Deslandes, PPM

Une cinquantaine de pompiers ont combattu le feu.

Pas de blessés

Les deux ambulanciers et les membres de la Croix-Rouge présents sur les lieux n'ont pas eu à intervenir, puisque le feu n'a fait aucun blessé. Les pompiers ont craint un instant que quelqu'un ne se trouve au sous-sol de la résidence sur Sicotte, mais la rumeur était non fondée. Le propriétaire de la maison, Jean-Pierre Roy, était sur le chemin du retour avec sa femme et son fils lorsque l'incendie s'est déclaré. Quant aux deux locataires qui se trouvaient dans l'immeuble de la rue Morin, ils sont sortis de leur domicile lorsqu'ils ont aperçu de la fumée chez leur voisin.

« Lorsque j'ai vu que ça boucanait un peu, j'ai appelé les pompiers, et je suis allée avertir le locataire du sous-sol », raconte Mylène Côté, qui habite au 2^e étage, le plus gravement touché par l'incendie. « Je suis sortie par prudence, mais je ne pensais jamais que le feu était pris chez nous! »

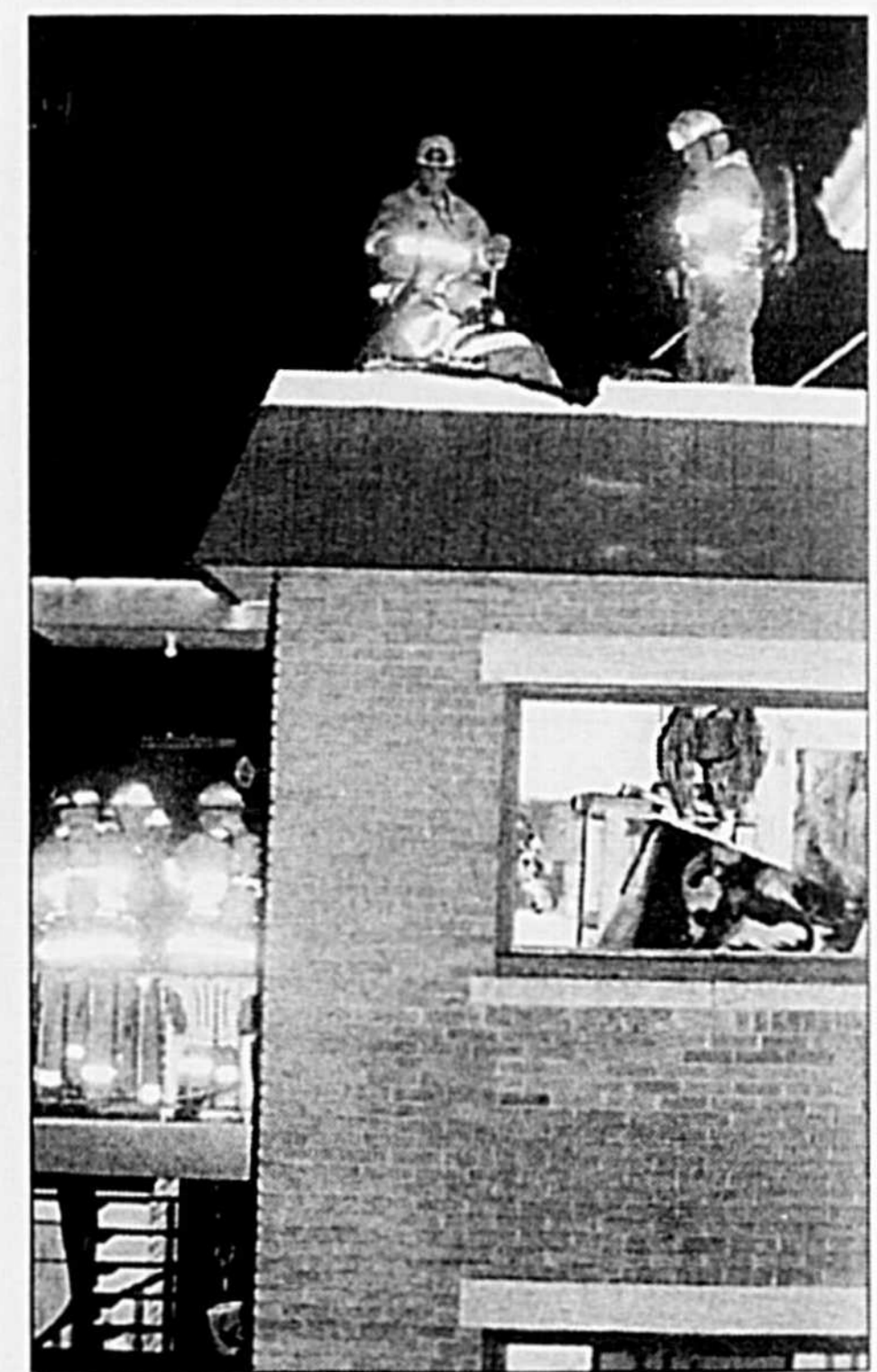


Photo Patrick Deslandes, PPM

Le 2^e étage de l'immeuble de la rue Morin a subi des dommages mineurs.

Jean-Pierre Roy s'est abstenu de tout commentaire, mais il semblait dévasté par le triste spectacle de sa maison en flammes. Les dommages à sa résidence s'élèvent à 40 000 \$, et ceux au duplex, à 10 000 \$. Les sinistrés se réfugieront chez des membres de leur famille pour les prochains jours.

TELUS
mobilité^{MC}

Galeries St-Hyacinthe 450 773-6621

Votre kiosque vous offre

- le meilleur réseau
- les meilleurs prix et
- des cellulaires de qualité



Projet de règlement sur l'affichage

Roger Guignard veut de nouveau contester

Marc Bouchard

Le résidant maskoutain Roger Guignard, qui a déjà obtenu une victoire en cour suprême contre la Ville de Saint-Hyacinthe en matière d'affichage d'opinion, veut de nouveau faire appel aux tribunaux. Et toujours pour faire respecter sa liberté d'expression!

En fait, selon l'homme d'affaires, le projet de règlement proposé par la ville pour remplacer celui invalidé par le plus haut tribunal du pays n'est toujours pas conforme à la commande donnée par les juges.

« J'ai déjà fait effectuer diverses expertises légales, et je sais que les règles mises de l'avant par la ville sont encore illégales et ne tiennent pas debout. J'ai enlevé l'affiche sur la rue Mondor, mais je conteste quand même le règlement », a lancé monsieur Guignard lors d'un appel qu'il a lui-même logé au COURRIER.

Parmi les règles qui ne sont pas conformes, selon monsieur Guignard, les délais d'affichage dictés par le nouveau règlement contreviendraient à la Charte des droits et libertés. Les normes de format font aussi partie des contestations envisagées par monsieur Guignard.

« La Cour suprême nous a dit que les règles qui régissent les enseignes d'opinion doivent être similaires à celles qui entourent les affiches publicitaires. La ville crée pourtant de nouvelles règles, et elles ne tiendront pas le coup devant le tribunal », poursuit l'homme d'affaires.

Roger Guignard pourrait aussi se retrouver au centre d'un autre conflit du même



Photo Robert Gosselin, PPM

La nouvelle affiche installée sur la résidence de Roger Guignard à Sainte-Hélène. Pour l'instant, aucun constat d'infraction n'a encore été émis dans ce dossier.

genre puisqu'il a apposé, sur un mur d'un édifice qu'il possède à Sainte-Hélène, une autre affiche d'opinion.

Cette fois, le Maskoutain affirme qu'il a été victime d'un complot entre caisses populaires qui aurait mené à la saisie de sa propriété hélénoise. Le dossier est actuellement devant les tribunaux et devrait être entendu d'ici la fin de l'été.



Plus de peur que de mal

Photo Robert Gosselin, PPM

Malgré l'importance du déploiement de pompiers, l'incendie qui a ravagé un camion de la compagnie Camille Fontaine et Fils lundi dernier n'aura finalement fait que bien peu de dommages et, heureusement, aucun blessé. L'incident, survenu à la hauteur du kilomètre 121 sur l'autoroute Jean-Lesage, a tout de même nécessité l'intervention des sapeurs maskoutains et de leur mousse pour venir à bout du petit brasier. Selon les informations disponibles, ce sont les freins du camion qui, en surchauffant, auraient déclenché l'incendie qui s'est ensuite transmis au contenu rempli de débris de construction. Toute l'opération a nécessité la fermeture de l'autoroute durant une trentaine de minutes.

Violents éclairs

Josiane Roulez

Les violents coups de tonnerre en ont fait sursauter plus d'un mercredi dernier. En l'espace de quatre heures, entre 20 h et minuit, quelque 1500 éclairs seraient tombés sur la Montérégie, Laval et les Cantons-de-l'Est.

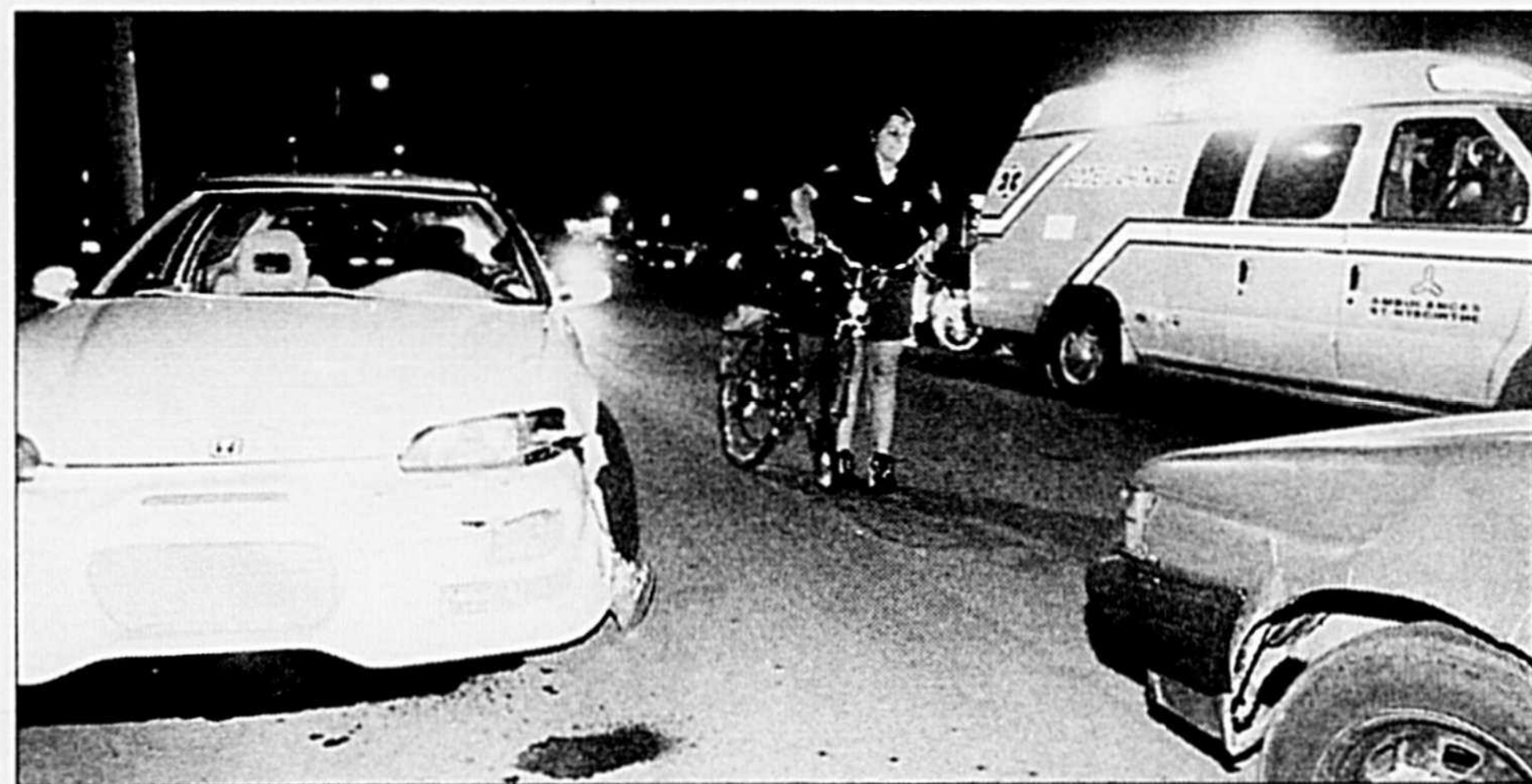
« Nous avons entendu un coup de tonnerre extrêmement fort. Nous étions certains que c'était tombé tout près », raconte Denis Brouillette, voisin immédiat de M. Jean-Pierre Roy.

« J'étais en train de faire la vaisselle. Quand j'ai entendu le tonnerre, j'ai retiré mes mains de l'eau. À 84 ans, je n'ai jamais entendu un coup de tonnerre comme celui qui a précédé l'incendie », a

commenté Marie Waterhouse, voisine de la maison incendiée, de l'autre côté de la rue.

D'autres témoins, tout près du lieu de l'incendie, ont aussi été surpris par le tonnerre. « Nous étions en train de travailler à l'intérieur. Un violent coup de tonnerre a retenti, et tout a semblé trembler. J'étais certain que le feu était pris dans la cour », a raconté un employé d'Olymel, qui a préféré garder l'anonymat.

Selon René Héroux, coordonnateur du programme des temps violents à Environnement Canada, le gros de la tempête est passé entre Saint-Hyacinthe et La Prairie, et a culminé à Longueuil, où des arbres entiers ont été renversés par la violence du vent. La pluie a aussi inondé quelques sous-sols, notamment à Cowansville.



Pas facile, le stationnement!

Photo Martin Tremblay, PPM

Il y en a pour qui stationner la voiture est une véritable aventure. Pour un visiteur de l'exposition, l'aventure a d'ailleurs tourné au cauchemar lundi soir dernier. Pour tenter de se loger dans un espace vacant, il a subitement changé de trajectoire. Malheureusement pour lui, deux voitures et un cycliste se sont retrouvés entre lui et son précieux espace de stationnement. Heureusement, bien que le cycliste ait été transporté à l'hôpital pour y être examiné, il n'a été victime d'aucune blessure sérieuse. On ne déplore donc que des dommages matériels.

Restaurant
Le Saint-Mathieu

Vieux-Beloil
Superbe terrasse

• Moules • Poissons • Fruits de mer • • Viandes • Volailles • Gibiers •

LE SAINT-MATHIEU
vous propose de
délicieuses grillades,
des viandes, volailles et
gibiers savoureux,
finement apprêtés.

Ouvert les dîners
du mardi au vendredi

80, rue Saint-Mathieu, Vieux-Beloil

Réservation : (450) 467-7744 SANS FRAIS : 1-877-467-7744

L'Eau Vive

Habitation pour jeunes retraités
920, boul. Casavant Est, Saint-Hyacinthe

Disponible maintenant

La belle vie commence ici
8 grands 4 1/2

- Vaste gamme de services
- Entrée lessiveuse et sècheuse
- Piscine intérieure chauffée
- Stationnement intérieur disponible
- Confort • Sécurité

À VISITER SUR RENDEZ-VOUS

GROUPE ROBIN
770, boul. Casavant Ouest,
Saint-Hyacinthe J2S 7S3
www.leauvive.ca

VENEZ NOUS RENCONTRER
(450) 773-8358

Nous gérons les placements les plus importants au monde: les vôtres!

Stéphane Massé, dir.

Martin Dubreuil

Michel Barbeau

François Loiseau

Francis Bousquet

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
1355, rue Gauvin, suite 4100
Saint-Hyacinthe
Tél. : (450) 774-5354
Sans frais : 1-800-474-5354 Fax : 450-774-8798
Maintenant sur Internet! La source d'information la plus complète sur le RER: www.financierebn.com

Guerre de chiffres entre la Ville et la police

Jean Dumont

La Ville de Saint-Hyacinthe persiste et signe : les policiers ne seront pas perdants dans le transfert vers la Sûreté du Québec. « C'est peut-être vrai que les années de service reconnues ne sont pas les mêmes, sauf qu'en bout de ligne les policiers n'y perdront pas. C'est la même chose pour moi dans le secteur de l'Éducation, l'important n'est pas que l'on me reconnaisse trente ou trente-cinq ans, mais plutôt le chèque en bout de ligne. »

Le maire Claude Bernier a sursauté en voyant le tableau du fonds de retraite des policiers dans la dernière édition du Courrier.

« Dans un premier temps, la remarque la plus fréquente que nous avons eue à l'hôtel

de ville a été celle voulant que nos policiers ne sont pas si mal traités que ça en terme de fonds de pension. »

« D'autre part, j'ai toujours pensé que le régime de retraite de la SQ était supérieur au nôtre. À la lecture du journal, j'ai pris la décision de mandater notre consultant en ressources humaines afin de nous clarifier la situation. »

Ainsi, selon les données de la Ville, le policier X décrit dans l'exemple de la semaine dernière recevrait 48 400 \$ à l'âge de 55 ans et non 68 500 \$. Avec le transfert à la SQ, au même âge, il recevrait plutôt 55 700 \$ et non 62 700 \$.

« Nous nous basons simplement sur des hypothèses différentes. Certains éléments des deux fonds de pension favorisent la Sû-

reté du Québec. »

« À la SQ, la rente est indexée chaque année. En cas de décès, le conjoint survivant reçoit 50 pour cent de la rente alors que ce n'est pas la même chose à la Ville. Soulignons aussi que les policiers de la SQ ne paient pas de cotisation à l'assurance-emploi, ce qui représente 850 \$ par année. »

Il ajoute qu'un policier provincial peut prendre sa retraite plus tôt qu'un policier maskoutain, soit après 25 ans de service plutôt qu'à l'âge de 60 ans à Saint-Hyacinthe. Des pénalités et des options s'appliquent si le policier part plus tôt.

Aussi, lorsque vient le temps de calculer le montant de sa rente, un « vert » est scruté en fonction du revenu de ses trois dernières années de service. Le « bleu » ne profite pas autant d'avantages.

La Ville accepte de verser 1,1 million

La semaine dernière, le maire refusait de dévoiler l'offre de la Ville au sujet du régime de retraite.

Il a changé son fusil d'épaule en spéci-

fiant que les élus locaux avaient donné, au printemps dernier, le mandat de présenter une proposition de 1,1 million que l'on retrouve dans le surplus actuariel des policiers.

« Dans ce genre de circonstance, cet argent doit être négocié entre les parties. Nous aurions pu proposer d'en garder une partie, sauf que nous voulions nous montrer ouverts avec nos policiers. »

« L'an dernier, en tenant compte des surplus, nous avons choisi de bonifier le régime de retraite des cols bleus, des blancs et des cadres. Dans un souci d'équité, nous avons offert la possibilité aux policiers, mais ceux-ci ont préféré attendre », précise le maire en soulignant que la comptabilité du régime est distincte pour les policiers par rapport aux autres groupes d'employés.

« Il n'y a personne de pénalisé dans le transfert et les données que nous avons le prouvent. Je ne crois pas que les revendications actuelles des policiers visent à empêcher le transfert vers la SQ, sinon ce serait fait beaucoup plus tôt que cela », conclut-il.

À la Clé sur la porte

Le service d'hébergement temporairement suspendu

« Héberger régulièrement dix-sept personnes dans six chambres devenait problématique, c'est pourquoi nous avons décidé de procéder à des travaux d'agrandissement de notre maison. »

« À cause des nouvelles normes de sécurité, les travaux prendront une ampleur qui n'était pas prévue au départ et cela nous force à cesser temporairement le service d'hébergement », a mentionné au Courrier Mme Danielle Dubus, coordonnatrice à La Clé sur la porte, maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence.

Dans les faits, le service d'hébergement sera suspendu du 29 juillet au 4 novembre.

« Il y a douze maisons d'hébergement en Montérégie et toutes sont au courant de ce qui nous arrive. Elles sont prêtes à ac-

cueillir des femmes d'ici, si cela s'avère nécessaire. Les plus proches sont à Granby, Sorel et Drummondville. Tout a été pensé pour que personne ne soit lésé par cette décision. D'autre part, si certaines femmes peuvent être hébergées chez quelqu'un de leur parenté, elles continueront, chez nous, d'avoir accès à tous les services habituels, 24 heures par jour, sept jours/semaine. Le personnel est maintenu aux heures habituelles, l'accueil, l'écoute téléphonique, les consultations externes, les interventions jeunesse et les accompagnements à la cour s'effectueront comme d'habitude », a tenu à préciser Mme Dubus. Enfin, le numéro de téléphone demeure le même, soit le 774-1843. »

D.B.

Le policier X

Âge au 31 décembre 2001 42 ans

Service au 31 décembre 2001 20,8 années

SCÉNARIO 1

Emploi maintenu à la Ville de Saint-Hyacinthe

Retraite à	48 ans	50 ans	53 ans	55 ans
Service total reconnu à la retraite	26,8	28,8	31,8	33,8
Rente projetée *	n/a (1)	30 700 \$	42 600 \$	48 400 \$

(1) Admissible à une retraite anticipée à compter de 50 ans seulement

SCÉNARIO 2

Transfert à la SQ

Retraite à	48 ans	50 ans	53 ans	55 ans
Service total reconnu à la retraite	21,5	23,5	26,5	28,5
Rente projetée *	34 100 \$	39 600 \$	48 800 \$	55 700 \$

* À noter que la rente diminue à l'âge de 65 ans

Espace Bell

Trousse Prêt-à-parler^{MC}

comprend

- Appareil au choix
- 4 mois forfait 200 min./mois
- 12 mois Week-ends illimités**



Audiovox CDM-9100

119\$*

139\$*

Motorola 120c

Impressionnez le voisin!

Mettez-en plein la VU!

Service VU!
50 canaux de télé à la carte

Les week-ends **MégaVU!**, un film vedette toutes les demi-heures chaque week-ends

Plus de 300 films par mois



99\$†

1 pouce

Système de télé numérique par satellite

Bell ExpressVu 3120

Les Galeries Saint-Hyacinthe
(450) 778-1749

† Basé sur un prix d'achat de 199,95\$. Après crédit de programmation de 90\$ et crédit pour fonctions interactives de 10,98\$. Avant taxes. Voir détails en magasin. Frais mensuel de programmation en sus. * Prix à 119\$ et 139\$ après rabais postal de 30\$ sur signature d'un contrat de 24 mois, prix de vente (Audiovox CDM-9100 149\$) et (Motorola 120c 169\$). ** Avec contrat de 24 mois. Photos non contractuelles. Offres d'une durée limitée. Prêt-à-parler est une marque de commerce de Bell Mobilité inc.

Les policiers mettent en doute les propos du maire Bernier

Jean Dumont

« Contrairement à ce qu'avance le maire Bernier, il n'est pas du tout dans notre intention de piger dans le fonds de pension de l'ensemble des employés municipaux... »

Le président de la Fraternité des policiers, Michel Bouchard, n'a pas vraiment apprécié de lire de tels propos de la part du maire de la Ville.

« On sait que la Ville a économisé beaucoup d'argent depuis deux ans à nos dépens et qu'elle entend économiser

annuellement entre 800 000 \$ et un million de dollars pour les dix prochaines années en confiant le service policier à la Sûreté du Québec », mentionne monsieur Bouchard.

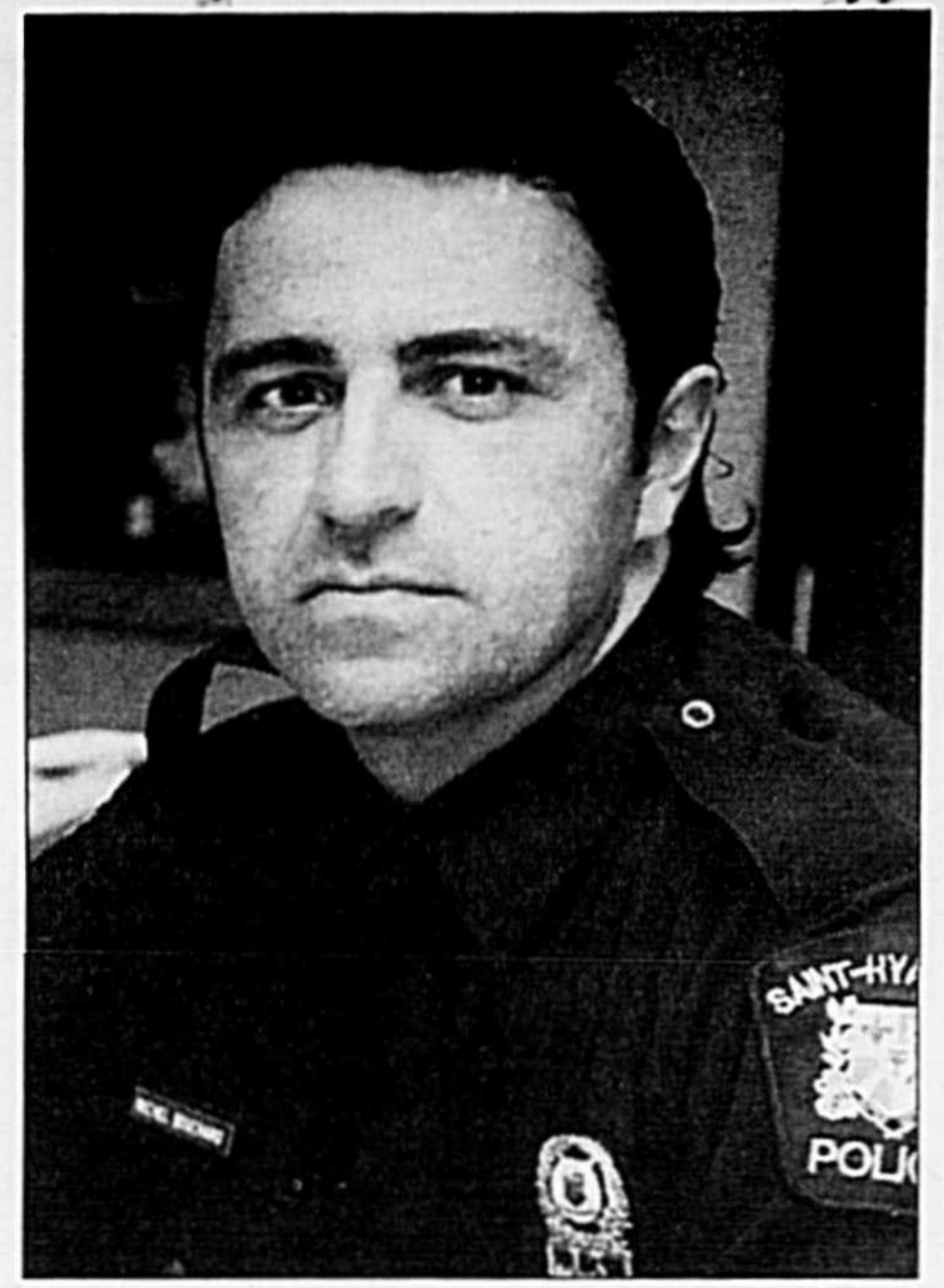
Il souhaite donc que la Ville puise dans cette enveloppe pour satisfaire ses policiers dans leurs revendications au sujet de leur régime de retraite. Celui-ci sera amputé de quelques milliers de dollars par policier avec le changement de garde.

Les années de service des policiers à Saint-Hyacinthe ne sont pas reconnues comme telles à la Sûreté du Québec. Inévitablement, les dollars seront moindres

une fois que la retraite aura sonné.

« Selon nous, la Ville aurait économisé environ 300 000 \$ autant en 2001 qu'en 2002, en ne remplaçant pas par exemple trois cadres qui ont quitté leurs postes durant cette période. De plus, il y a des véhicules qui normalement auraient dû être remplacés qui ne l'ont pas été. Même chose pour notre équipement. »

M. Bouchard ajoute que les autorités municipales n'ont pas non plus investi dans le service de télécommunications 9-1-1 cette année en sachant pertinemment que cet outil faisait partie des discussions avec la SQ.



Michel Bouchard

Photothèque Le Courrier

Claude Bernier se dit victime de harcèlement de la part de policiers

Jean Dumont

Le conflit entre les policiers et la Ville de Saint-Hyacinthe s'envenime au point que le maire Claude Bernier se dit maintenant victime de harcèlement.

À trois reprises depuis quelques jours, le maire a constaté certains éléments qui l'ont fait réfléchir.

« D'abord, le 16 juillet au matin, sur la porte de son automobile du côté du conducteur, on avait posé un autocollant. À ce moment, mon véhicule était garé dans ma cour. Dans la même journée, un policier m'a suivi sur une distance d'environ un kilomètre. Je tournais à un coin de rue et il me suivait et ainsi de suite pendant quelque temps. »

« Le dernier cas remonte à dimanche. J'étais assis sur la galerie en compagnie de membres de ma famille. Un véhicule est passé à trois reprises devant chez moi dont une fois en allumant la sirène peut-être cent pieds avant la résidence pour l'éteindre cent pieds après. »

Même s'il a tenu à faire connaître publiquement la teneur de ces actes, M. Bernier n'a pas l'intention de porter plainte contre qui que ce soit. Il trouve simplement ces actes comme étant des cas de harcèlement déplacés.

« Ce sont des cas isolés. Je ne sais même pas si les gens de la Fraternité sont au courant. »

Après l'autocollant *Bernier liquide sa police au profit de la salle de spectacle* voilà qu'un deuxième vient d'apparaître sur certains véhicules : *Bernier bâillonne ses conseillers*.

« Personnellement, je trouve ce genre de messages déplacé. Rappelons-nous que les décisions concernant les policiers ont été prises par l'ensemble des membres du conseil. »

Monsieur Bernier entend tolérer les moyens de pression des policiers tant que la sécurité des citoyens ne sera pas affectée.

Actuellement les moyens de pression

se mesurent en terme d'habillement, d'absence de rapports journaliers et d'autocollants.

Le maire n'est pas en mesure de dire si les policiers ont ralenti la cadence au niveau des constats d'infraction. Il ne veut pas non plus dire si les policiers

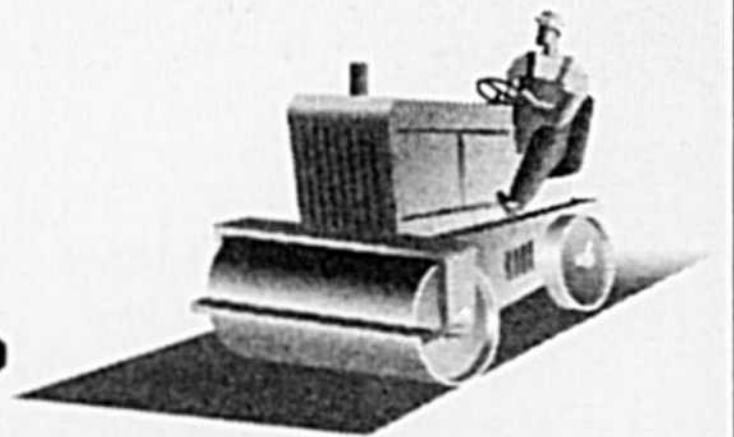
auraient alors dépassé la limite du tolérable avec ce genre de moyens de pression.

« Je souhaite que les négociations aboutissent. Si ce n'était pas le cas, il resterait tout de même des moyens légaux comme l'arbitrage. »

VAUT MIEUX EN RIRE



« INFO-TRAVAUX »



La Ville de Saint-Hyacinthe s'excuse pour les désagréments que pourront vous apporter ces travaux et vous remercie de votre collaboration.

Veillez prendre note que l'échéancier des travaux est sujet à changement selon les caprices de dame nature.

Echéancier	Localisation	Nature des travaux
Semaine du 22 au 26 juillet 2002	1. Impasse Bérard, de Choquette vers le sud	Poursuite des travaux de fondation de rue et de fossés.
	2. Sicotte, de Ste Anne à Ste-Marie	Poursuite des travaux de réfection de surface. Circulation locale seulement sur la rue Sicotte, entre Ste-Anne et Ste-Marie, et également sur les rues Ste-Marie, Laframboise et Hôtel-de-Ville, au nord de Dessaulles.
	3. Avenue Chapleau, de Gouin à Jolliet	Poursuite des travaux de réfection des trottoirs.
	4. Rue des Cascades Est, de St-Louis à Du Ruisseau	Poursuite des travaux de l'élargissement de la chaussée du côté sud (pavage).
	5. Rue Vertefeuille, de Guy à Du Centre (secteur Ste-Rosalie)	Poursuite des travaux de réfection à l'arrière des nouvelles bordures.
	6. Rue Guy, de la route 116 à la voie ferrée (secteur Ste-Rosalie Ville et Paroisse)	Poursuite des travaux de construction de bordures et réfection à l'arrière.
	7. Rue St-Onge, de Desranleau à Des Seigneurs	Poursuite des travaux de réfection des trottoirs.
	8. Rang Pointe du Jour, de Principale vers l'est (secteur St-Thomas-d'Aquin)	Poursuite des travaux de construction du nouveau trottoir (côté est).
Semaine du 29 juillet au 2 août 2002	9. Sicotte, de Ste Anne à Ste-Marie	Poursuite des travaux de réfection de surface. Circulation locale selon article 2.
	10. Articles 3, 4, 5, 6, 7 et 8 précédents	Poursuite des travaux.

Pour plus d'information : 778-8440

Service du Génie

Bleuets Bleuets Bleuets

Auto cueillette et déjà cueillis

Tous les jours selon l'état de la récolte (téléphonez pour vérifier)



910 Elmiré
Saint-Paul-d'Abbotsford
Gaétan Mc Cutcheon
450-379-5331



606 Bas petit rang St-François
Saint-Pie (près de Sanair)
Lionel Moreau
450-772-1130

0271271

Éditorial

Un happening sans lendemain?

Woodstock spirituel, poudre aux yeux, échec de participation et donc échec commercial, plusieurs qualificatifs ont été accolés à la visite du pape Jean-Paul II à Toronto. Une appréciation ou une description incomplète, parfois même injuste.

Quand des jeunes se rassemblent pour protester contre la mondialisation, cassent des vitres, renversent des barricades, on les juge politiquement éveillé. Pourquoi alors minimiser une fête où ces jeunes chrétiens du monde, pas forcément à classer parmi les plus dévots, bien sûr, partagent des valeurs communes? Un Woodstock aux odeurs d'encens?

Est-il écrit quelque part que pour être chrétien, il ne faut pas avoir le goût de voyager, de rencontrer des jeunes d'autres pays, de danser et de chanter ensemble?

Ces jeunes que nous avons hébergés à Saint-Hyacinthe, répondaient à une invitation du Pape. Un Pape malade, un pape vieillissant, un Pape dont le discours moralisateur est à des milliers de kilomètres de la morale, particulièrement au plan sexuel, de celle des jeunes.

Mais les jeunes ne s'arrêtent pas à cet aspect contestable du pontificat de Jean-Paul II. Ils voient en lui l'homme qui a permis la chute du mur de Berlin, l'homme qui malgré la fatigue et la maladie, prend parti pour les plus petits en dénonçant les méfaits de la mondialisation et du capitalisme débridé.

Pour les jeunes, le Pape, à sa façon, est un héros. Et ils ne sont pas obligés d'accepter toutes les actions ni toutes les paroles de cette vedette.

Ce qui n'en fait pas de moins bons chrétiens. On peut admirer l'action sociale du Pape et être en parfait désaccord avec son opposition dépassée au port du condom pour contrer le sida et pour planifier les naissances, avec son refus de l'ordination des femmes, avec son discours pas très convaincant sur le scandale des prêtres pédophiles. Ce n'est pas contradictoire.

Mais hypocrisie que ce rassemblement? Jamais de la vie. Ce n'est pas conçu pour embrigader de force les jeunes dans l'Église, ça n'aura sûrement pas comme conséquence de remplir les églises demain.

Mais faire prendre conscience aux jeunes qu'ils ont le pouvoir de changer les choses, qu'en respectant le plan de l'Évangile, ils font avancer la paix et la justice, ça valait largement le coup. Et les coûts.



Jean VIGNEAULT
jvigneault@lecourrier.qc.ca



COMMENTAIRES

Mesquinerie et gaspillage à la MRC

Les élus de St-Liboire ont exercé un jugement politique sans faille à leur dernière assemblée en refusant de défrayer les coûts d'un avocat dans la lutte des municipalités de banlieue contre Saint-Hyacinthe.

C'est pourtant le maire Gaëtan Phaneuf qui était l'un des partisans les plus convaincus de ce combat d'arrière-garde pour ramener la ville-centre à la table des négociations sur les équipements supralocaux.

Quand le maire Claude Bernier a choisi de s'en remettre à l'arbitrage de la commission municipale, il a pris la seule solution possible. L'opposition des maires avait déjà trop traîné dans les orties de la mauvaise foi.

Cette méfiance malade de certains

maires perdure. Quand le maire Yves Petit se demande publiquement si le maire Bernier a consulté ses collègues sur la question d'un retour à la table de négociation, il est mesquin et chicanier; bref, il donne un argument de plus à M. Bernier de ne pas discuter avec des gens qui pensent de cette façon.

Les élus de St-Liboire ont été bien avisés. Un mandat à un avocat dans les circonstances, c'est de l'argent jeté par les fenêtres.

J.V.

Les commentaires de Jean Vigneault sont entendus du lundi au vendredi, sur les ondes de CFEI 106,5 FM, à 8 h 10 et sont disponibles sur le site web du Courrier.

LES INDISCRÉTIONS DU FACTEUR

DIEU LE PÈRE,

En recevant un courriel de mon ami Marcel Pépin, j'ai appris monsieur le Boss suprême, que vous n'aviez pas d'employés syndiqués dans votre immense demeure éternelle.

J'ai donc décidé de piquer une pointe dans vos cieux, histoire d'améliorer les conditions de travail dans votre multinationale.

Je savais bien que tous les patrons vont en enfer et je n'ai pas été étonné de n'en rencontrer aucun. Mais alors pourquoi votre personnel ne bénéficie-t-il pas de meilleures conditions d'emploi?

Votre portier, le bon Saint Pierre, n'a pas eu droit à des vacances depuis son arrivée et on croit savoir en haut lieu, qu'il

n'est pas éligible à prendre sa pension avant des lunes. Que faites-vous du droit des jeunes à trouver un emploi décent?

Faut-il un cours universitaire pour devenir portier dans votre domaine ou faut-il brandir un curriculum vitae qui rend obligatoire le passage élitiste par Rome?

J'exige la nomination d'un conciliateur immédiatement. Et si ça ne fonctionne pas, nous rapatrierons Michel Chartrand.

Louis Laberge par Lucien Labadie

P.S. Il paraît que Trudeau et Bourassa seraient avec vous. Il faudrait rediscuter de cette promotion trop rapide qu'ils ont sans doute obtenue par favoritisme.

Un spectacle nécessaire

La visite du pape, c'est juste un spectacle médiatique, écrivait pompeusement un jeune athée.

Comme s'il fallait que l'Église catholique ou que toute autre religion officielle boude les communications pour agir seulement dans l'ombre. Comme si les manifestations extérieures n'étaient justifiées que pour les activités profanes.

C'est vrai que la foi doit se vivre de l'intérieur et s'extérioriser par des gestes de justice, de partage et de pardon. Mais la pratique religieuse qui boude les manifestations visibles, solennelles ou

non, finit par s'étioler.

Dans la vie, il ne suffit pas d'évoquer les plaisirs de la table, de la littérature ou de la musique. Il faut aussi manger en famille, lire des oeuvres, écouter chansons ou concertos, pour se nourrir physiquement ou intellectuellement.

La religion sous ses apparences de spectacles plus ou moins grandioses, c'est la nourriture concrète de la foi.

Albatros des mers

FONDÉ EN 1853
Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE
www.lecourrier.qc.ca

Éditeur
Benoit Chartier
Rédacteur en chef et éditorialiste
Jean Vigneault

Journalistes
Martin Archambault
Denyse Bégin
Marc Bouchard
Jean Dumont
Jean-Marie Fontaine
Josiane Roulez

Secrétaire de la rédaction
Josée Bachand

Photographes
P.P.M.

Directeur de la publicité
Guy Roy

Publicitaires
Louise Beauregard
Sylvie Beurivage
Nadine Chicoine
Luc Desrosiers
Johanne Lafontaine
Gérard Leblanc
Paul Paradis
Norbert St-Martin
Bernard St-Pierre
Gérard St-Pierre

Secrétaires de la publicité
Johanne Beaulieu
Linda Douville
Christine Joyal

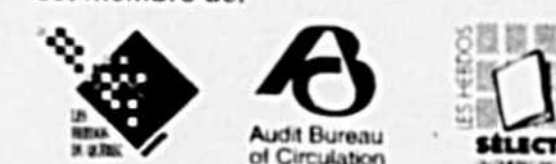
Directrice de la production
Josée Cusson

Directeur technique
Normand Gonneville

Contrôleur
Monique Laliberté

Directeur du tirage
Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est membre de:



Depot légal: Bibliothèque nationale du Québec © 239971

Abonnement: Camelot 15 la semaine - 43\$ par année. Poste: au Canada 43\$ par année, à l'étranger du Canada: 175\$ par année plus taxes s'il y a lieu

Courriel: Salle de rédaction: redaction@lecourrier.qc.ca
Publicité: publicite@courrierclairon.qc.ca

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite

Hebdomadaire publié par:



Président, directeur général
Benoit Chartier

655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4

Téléphone: 450 773-6028 Télécopieur: 450 773-3115

Courriel: admin@dbcomm.qc.ca
Site web: www.dbcomm.qc.ca

Imprimé par Imprimerie Transcontinental D.E. Inc., division Transmag, 10802 rue Mirabeau, Ville d'Anjou (Québec) H1J 1T7
Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes. Contrat de vente de produits no 42189B

◆ Lettres ouvertes ◆

Une retraite moins rentable!

Chers et pauvres policiers,

En lisant les articles du COURRIER de mercredi le 17 juillet dernier, je n'ai pas versé bien des larmes sur votre sort. Une retraite d'environ 60 000 \$ ou 70 000 \$ par année, ce n'est pas si pire. Ce n'est pas un salaire de retraite pour bien des gens. Si vous obtenez une telle pension, c'est donc dire que votre salaire oscille autour de 100 000 \$. Qui va pleurer sur votre sort?

Continuez de mettre vos jeans, ce n'est pas si mal. La plupart d'entre vous avez une technique policière, cherchez-en des gens qui gagnent un tel salaire avec une technique. Vous allez me dire, notre profession amène des risques. Bien oui... À Saint-Hyacinthe... combien de policiers sont morts en devoir????...

Un professeur ou un infirmier a la moitié de votre pension après 35 ans de service. Et la plupart d'entre eux ont 17 ou 18 ans de scolarité, soit un baccalauréat universitaire. Tout le monde dans sa vie peut perdre certaines "plumes" dans des changements. Quand ils n'ont pas plus de conséquences

que ce qui vous atteint, on élargit ses ornières, on regarde autour de soi pour constater que vous êtes bien nantis. Il n'est jamais intéressant de perdre des acquis, j'en conviens mais de grâce arrêtez ces lamentations d'enfants gâtés. Je vois déjà les "tomates" qui me seront lancées à la suite de cet article... mais je ne suis pas la seule à penser ainsi.

De grâce, M. Bernier, mettez vos "jeans" vous aussi, ne lâchez pas, nos policiers ne sont pas à plaindre même s'ils perdent de l'argent qu'ils croyaient pouvoir obtenir dans le futur. Plusieurs d'entre vous prennent leur retraite jeunes et ont par la suite un autre travail.

Pension 65 000 \$ + un autre travail = pas pire, pas pire... Tant mieux, si c'est comme cela... mais arrêtez de nous en parler... comptez-vous chances d'avoir ce qu'on vous donne et de vous prendre pour des martyrs.

Continuez votre travail en vous disant, j'ai un emploi bien rémunéré, je suis chanceux...

Odette Angers

Maudite vitesse

Il était une fois, un jeune homme qui avait tout l'avenir devant lui. Un jeune comme tant d'autres qui aime les défis et les interdits.

La vitesse excessive, c'est un beau défi. Un défi envers les lois naturelles, envers les conseils, envers les amis.

Et puis un jour la mort est venue le chercher. Les parents et amis ont pleuré et ne pourront jamais l'oublier.

Maudite vitesse! Pourquoi!

Yves Frenette
Professeur de conduite

Ne vous occupez pas de la rue St-Pierre, les camions s'en chargent

Après près de 25 ans à St-Hubert, j'ai aménagé à St-Hyacinthe en juillet 1999. J'avais trouvé un appartement magnifique sur la rue St-Pierre, avec une vue imprenable sur la rivière et sur le centre-ville de St-Hyacinthe.

Quelle ne fut pas ma déception, dans les semaines qui suivirent de constater la lourdeur du trafic routier sur cette artère. Pas moyen de s'asseoir sur la galerie et d'avoir, ne serait-ce que quelques secondes, un peu de silence, de calme et de tranquillité.

Outre un va-et-vient continu d'automobiles, je constatai que la rue St-Pierre était soumise à un camionnage lourd intensif. Je serai généreux et je dirai qu'il ne passait qu'un camion à la minute (pas des petits camions, mais bien des 18 à 26 roues). C'a fait au moins 60 camions lourds à l'heure. Et comme la circulation débutait aussi tôt que 6 heures le matin pour se prolonger jusqu'à tard dans la soirée, il n'est pas exagéré de dire qu'il passait devant la maison, entre 700 et 800 camions par jour. Avec tout le bruit infernal qui s'y rattache. À la semaine longue... Et à l'année longue...

Il est incroyable dans une ville comme St-Hyacinthe, qui se targue de la qualité de vie qu'elle offre à ses citoyens, qu'une rue à 95 % résidentielle, que l'on voudrait patrimoniale, soit soumise à une circulation aussi intensive. Et le plus étonnant, c'est que les

riverains de la rue St-Pierre ne semblent pas s'en plaindre outre mesure.

J'ai aménagé il y a quelques semaines sur la rue Blanchard. Il n'est pas toujours possible d'échapper à la civilisation (tondeuses, motocyclettes, autos), mais entre la rue Blanchard et la rue St-Pierre, il y a autant de différence qu'entre le ciel et l'enfer.

De nouveaux lampadaires sur la rue St-Pierre? Ne gaspillez pas votre argent; 700 à 800 camions par jour n'en savent que faire.

André Fournier
St-Hyacinthe, Québec

VAUT MIEUX EN RIRE



Pourquoi je vais appuyer l'ADQ, Mario Dumont et Bernard Barré

Il y a quelques années, j'écrivais une lettre ouverte dans ces pages intitulées : Recherche parti de droite désespérément. Je suis las des deux vieux partis qui finalement n'ont qu'un point qui les sépare, l'indépendance du Québec.

Quant au reste, c'est du pareil au même. Je n'irai pas jusqu'à dire que l'ADQ est le parti de droite idéal, mais c'est celui qui s'en rapproche le plus.

L'ADQ est le parti politique qui semble vouloir s'occuper des Québécois moyens; pas les Québécois qui manifestent, ceux qui protestent ou ceux qui s'appuient sur des groupes de pression. Non, l'ADQ va s'occuper des Québécois moyens, ceux qui se lèvent pour travailler chaque matin, qui paient leurs impôts sans rechigner et élèvent leurs familles du mieux qu'ils peuvent. L'ADQ va écouter la voix de ces Québécois oubliés qui sont las et qui considèrent ne pas en avoir pour leur argent. Ces Québécois silencieux vont cesser de l'être et ils vont envoyer un message clair aux deux vieux partis. Il est temps que cette « majorité silencieuse » se fasse entendre et c'est par la voix de l'ADQ qu'elle va le faire.

Mario Dumont est un jeune chef, plein de nouvelles idées qui s'entourent lentement d'une équipe dynamique et enthousiaste. Certains diront qu'il n'a pas de programme; est-ce pire que d'en avoir un et de ne pas le respecter comme c'est le

cas présentement des deux vieux partis? Vaut mieux prendre son temps et bâtir un programme solide qui va répondre aux aspirations de ces « Québécois oubliés ».

Bernard Barré est l'exemple type de ces Québécois oubliés; il a décidé de rejoindre un nouveau parti et un nouveau chef et il va apporter une expérience valable d'une quinzaine d'années de service public. Bernard Barré est un combattant qui n'a pas peur de ses opinions et qui les exprime. Tous ne sont peut-être pas en accord avec son style mais il faut admettre qu'au moins on sait ce qu'il pense, ce qui est mieux que le patinage auquel nous ont habitués nos politiciens ces dernières années. D'ailleurs ses élections consécutives sans opposition au conseil municipal dénotent bien qu'il y en a plus qui sont en accord avec lui qu'il y en a qui sont en désaccord!

Pour toutes les raisons citées plus haut, je me joins donc à l'équipe de Mario Dumont et à l'équipe des « Pirates » de Bernard Barré. De toute façon, les Pirates de Pittsburgh ont longtemps été mon équipe favorite, donc je me sens bien à l'aise de rejoindre l'équipe de M. Barré.

Jean-Guy Francoeur
Saint-Hyacinthe

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ
MATELAS ROBERT

La nouvelle technologie Posturepedic (CROWN JEWEL)
LE SUPPORT ULTIME

DATE LIMITE 17 août 2002	choix de confort	Toutes taxes comprises	Remise de 50\$ sur le matelas seul	Remise de 100\$ sur un ensemble
-----------------------------	------------------	------------------------	------------------------------------	---------------------------------

Le choix des spécialistes du dos^{MD}

A. Robert & Fils Ltée
BOUTIQUE DE MATELAS
SPÉCIALISTE EN MATELAS

Heures d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi : de 9 h à 17 h 30
Jeudi, vendredi : de 9 h à 21 h • Samedi : de 9 h à 17 h • Dimanche : FERMÉ pour l'été

590, Concorde Nord, Centre-Ville, Saint-Hyacinthe 774-4787

Mercredi 24 juillet 2002 - Le Courrier - A-9

Une page d'histoire

La maison du 3090, rue Girouard Ouest constitue à elle seule une partie importante de l'histoire maskoutaine.

Selon Rémi Côté, ancien propriétaire de la maison et celui qui a passé près de trois ans à en assurer la restauration, il s'agissait là d'une pièce historique pour la ville.

La résidence aurait d'abord été construite en 1840 par Pierre-Édouard Leclair, qui était chef de la police de Montréal lors de la rébellion des Patriotes de 1837-1838. « À l'époque, elle avait été construite sous le modèle de manoir français, un peu dans le style de l'ancien manoir seigneurial » de dire M. Côté.

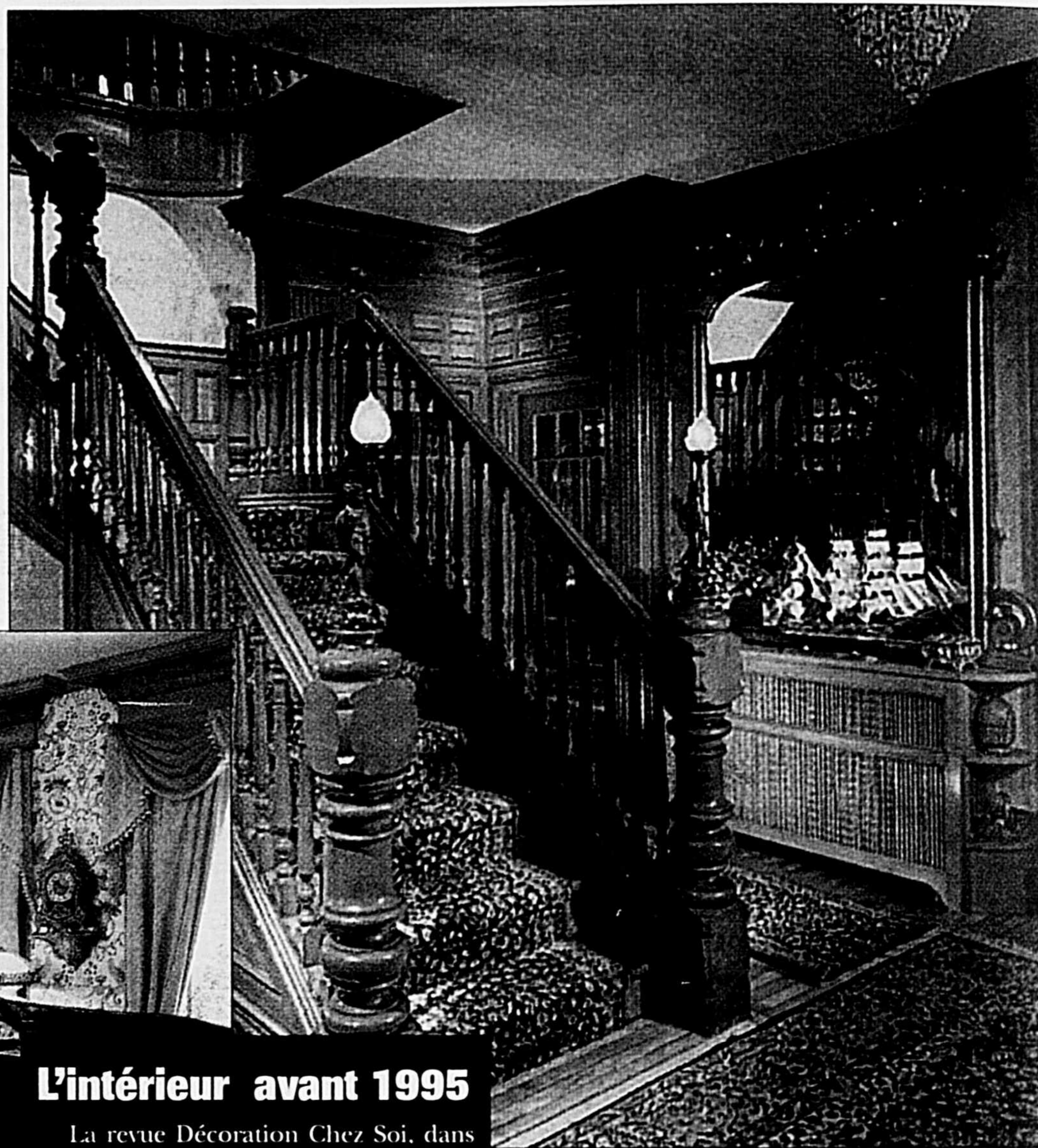
Vers 1893, les deuxième et troisième étages sont ajoutés par Me Desautels alors propriétaire de la maison qui prend ainsi le style de manoir géorgien.

Elle avait été remodelée par l'architecte Louis-Zéphyrin Gauthier sur le modèle de la Dudley House de Londres.

Le 3090 Girouard aurait entre autres abrité le député Gauthier ainsi que la famille Morin, propriétaire de la concession Molson dans les années 1900. Ces derniers ont d'ailleurs habité la maison durant un demi-siècle. De plus, toujours selon M. Côté, la première ferme expérimentale au Canada aurait été installée à l'arrière de la maison avant d'être déménagée à l'ITA.

Les travaux de restauration effectués au fil des ans avaient permis de conserver l'aspect original, et plusieurs des composantes initiales du bâtiment.

J.F.B.



L'intérieur avant 1995

La revue *Décoration Chez Soi*, dans un numéro Hors-série, avait consacré plusieurs pages à cette maison patrimoniale. M. Pierre Deschênes nous a permis de reproduire certaines des photos parues en 1995.

Photo Yves Lefebvre, *Décoration Chez Soi* Hors-Série, automne-hiver 1995.
Le grand escalier, trônant au centre de la maison.



Photo Yves Lefebvre, *Décoration Chez Soi* Hors-Série, automne-hiver 1995

Une cheminée de marbre, en provenance de la salle de bal de l'Hôtel King à Sherbrooke, ornaît le grand salon du manoir.



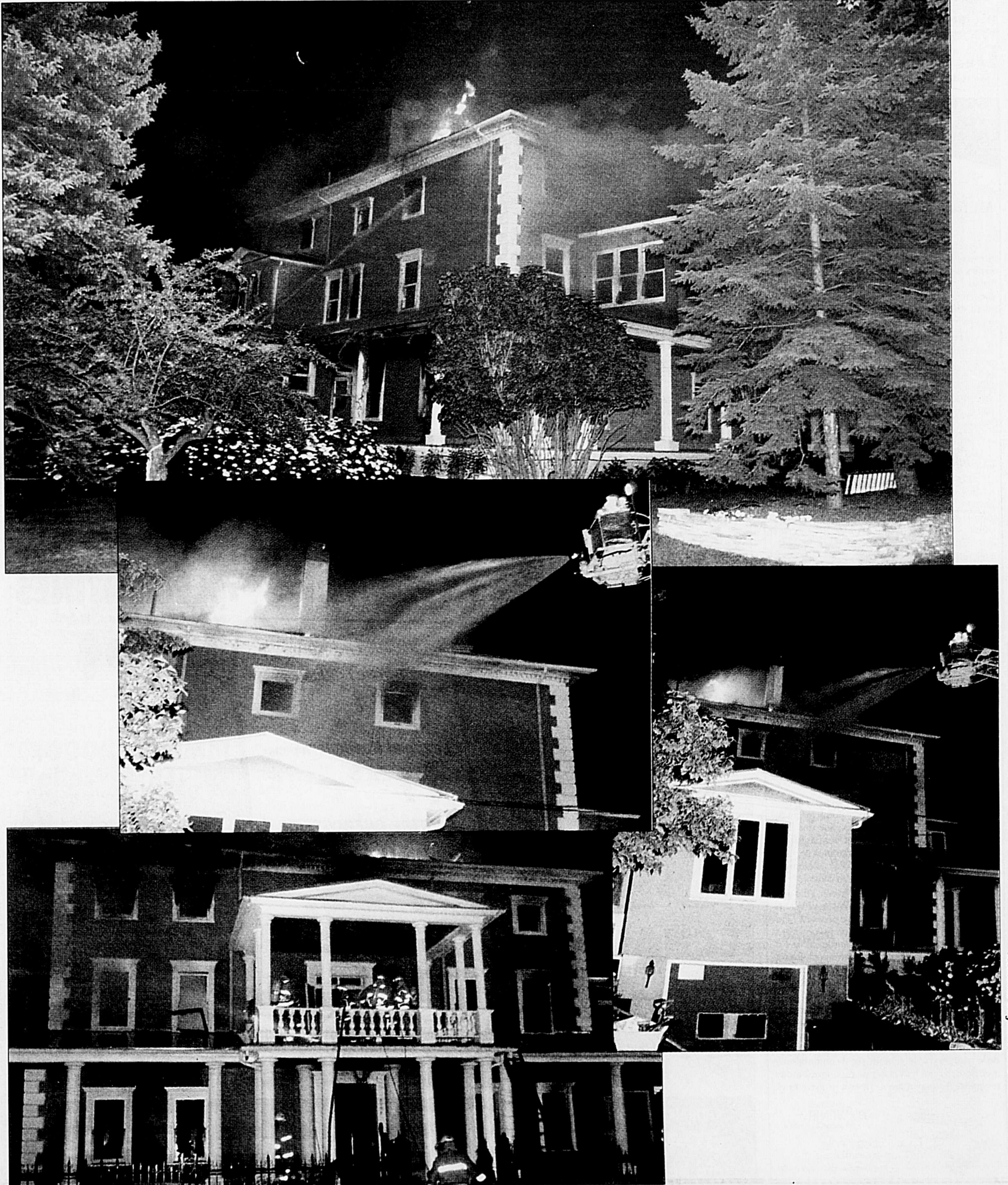
Photo Robert Gosselin, PPM
La structure paraît encore solide, de l'intérieur si magnifique ne subsistent que ruines et désolation.



Photo Yves Lefebvre, *Décoration Chez Soi* Hors-Série, automne-hiver 1995
Armoires originales, plafond en étain embossé, vitrail, de véritables bijoux pour la cuisine de ce majestueux manoir de 25 pièces.

Les pompiers ont tout tenté pour sauver la maison du 3090 Girouard

Patrick Deslandes, P. P.M.



Économie

Raymond Chabot Grant Thornton
 LA FORCE DU CONSEIL
 Comptables Agréés - Services conseils
 Membre du réseau Grant Thornton International
 Donald Brien C.A.
 Directeur principal
 773-2424 0235603

De nouveaux propriétaires pour Courtemanche et Frères

Marc Bouchard

De nouveaux propriétaires viennent de faire l'acquisition des Pneus Courtemanche et Frères, un des plus im-

portants revendeurs de pneus de la région maskoutaine. C'est l'entreprise les Pneus Robert Bernard, dont le siège social est situé en Estrie, qui a racheté une part de l'entreprise maskoutaine.

Nuance importante cependant, les pneus Robert Bernard n'ont aucun lien avec les Pneus Bernard, une autre entreprise du genre située à Saint-Hyacinthe. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles Courtemanche et Frères conservera son nom d'origine.

« Notre objectif, c'est d'éviter la confusion dans l'esprit des gens. L'entreprise a déjà une solide réputation dans toute la région de Saint-Hyacinthe, et nous voulons rassurer les consommateurs », a souligné le vice-président du Groupe, Jocelyn Bernard.

Avec l'acquisition du commerce maskoutain, le Groupe Robert Bernard ajou-

te une dixième bannière à son réseau, ce qui en fait le plus important distributeur indépendant de pneus au Québec. Outre la distribution, le groupe possède aussi une entreprise de rechapage de pneus Michelin.

« À Saint-Hyacinthe, aucun changement ne devrait être apparent. Nous conserverons le même nom et le même personnel. Comme les deux entreprises distribuait déjà les mêmes produits, il ne devrait y avoir aucun changement non plus. Tout ce que nous ferons, c'est d'essayer d'agrandir encore notre part de marché », poursuit monsieur Bernard.

Quant au choix de Saint-Hyacinthe comme site d'expansion, monsieur Bernard le voyait simplement comme une décision logique. « Nos représentants itinérants avaient déjà une bonne clientèle, notamment en matière commerciale dans la grande région de Saint-Hyacin-

the. Nous disposerons désormais d'un point de service plus près d'eux, et nous pourrions mieux gérer le marché de la vente au détail ».

Même si le vice-président a refusé de dévoiler le montant de la transaction, il a tout de même été permis d'apprendre qu'au moins un des anciens actionnaires, Pierre Beauregard, est toujours partenaire dans l'entreprise. L'autre actionnaire, Yan Côté, s'est complètement retiré du dossier.

« Les négociations ont été menées rondement et sans trop de difficultés. Cela faisait longtemps que nous voulions nous implanter à Saint-Hyacinthe, mais d'autres projets, comme les modifications à notre usine et l'achat d'un autre commerce en Estrie, ont retardé le tout. Mais c'est maintenant chose faite depuis le 1er juillet dernier », conclut monsieur Bernard.



La formation professionnelle, une valeur sûre

Métier : Préposée aux bénéficiaires

Il y a presque deux ans maintenant, Lucie Goudreau quittait son travail de bureau pour retourner sur les bancs d'école. Bien décidé à exploiter la relation d'aide, Lucie s'est alors inscrite au programme en assistance aux bénéficiaires en établissement de santé. Un programme d'une durée de sept mois.

À titre de préposée aux bénéficiaires pour le Centre d'hébergement Champlain à Beloeil, ses principales fonctions sont la surveillance, l'hygiène et le bien-être des résidents. À l'emploi de cet établissement de soins prolongés pour les personnes âgées depuis un peu plus d'un an déjà, Lucie est très satisfaite de son travail. Elle aime être en contact direct avec les gens et, elle adore se rendre disponible pour répondre aux besoins de sa clientèle.

Des besoins très variés! En effet, Lucie assiste les personnes âgées par rapport à tous les aspects reliés à l'hygiène, aux repas, aux déplacements ainsi que les activités auxquelles participent les résidents. De plus, compte tenu du temps précieux qu'elle partage avec les bénéficiaires, elle doit s'assurer de transmettre à son supérieur toutes informations pertinentes en ce qui concerne des comportements nouveaux ou différents.



Lucie Goudreau

D'un air confiant, Lucie mentionne que la formation dispensée à l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe l'a bien préparée à toutes éventualités; elle a tous les outils nécessaires pour répondre à l'ensemble des tâches qui lui sont déléguées. Elle constate donc que le programme en assistance aux bénéficiaires en établissement de santé, est très bien construit, complet et parfaitement relié aux exigences du marché du travail.

Son plus grand défi consiste maintenant à développer un éventail de petits trucs pour communiquer avec les personnes difficiles. Sur une base quotidienne, il est très important pour Lucie de s'assurer d'une bonne communication et ce, pour répondre le plus exactement possible aux demandes et aux attentes des personnes malades.

Par rapport aux perspectives d'avenir, elles sont excellentes. La population est de plus en plus avancée en âge et le virage ambulatoire nécessite l'embauche d'un nombre important de préposés aux bénéficiaires. Bien que comme dans le cas de Lucie, plusieurs de ces postes sont sur appel, il est à noter que les conditions de travail sont bonnes et, il y a toujours de l'espoir quant à l'accès à un poste permanent.

En terminant, si comme Lucie Goudreau, tu as un intérêt marqué à travailler avec les personnes âgées, tu as une facilité à entrer en relation avec les gens et, tu fais preuve de belles qualités au niveau de la relation d'aide, n'hésite pas à communiquer avec nous, il nous fera plaisir de répondre à toutes tes questions concernant ton avenir professionnel.

CHOU-FLEUR et BROCOLI

Produit Québec

99¢ ch

BANANES

Produit Costa Rica

39¢ lb

LAITUE ICEBERG

Produit Québec

69¢ ch

ÉCHALOTES

Produit Québec

2/89¢ ch

Tous nos spéciaux débutent ce dimanche



Fruits et légumes

FRAMBOISES

Produit Québec

99¢ casseau

CLÉMENTINES

Produit Afrique du Sud

1 49\$ lb

PIMENTS ROUGES et VERTS "cello"

Produit Québec et États-Unis

1 29\$ lb

PATATES BLANCHES

Produit Québec

3 49\$ 10 lbs

À VOTRE FROMAGERIE :

Cogruet "Kingsey"

6⁹⁹\$ lb

Le grand Rustique "Agropur"

11²⁹\$ lb

À VOTRE CHARCUTERIE :

Poitrine de dinde "Mastro"

1²⁷\$ 100 gr

Rôti de porc "Mastro"

1⁸⁹\$ 100 gr

SPÉCIAUX DU 21 AU 27 JUILLET

HORAIRE: LUNDI AU MERCREDI 8H À 19H - JEUDI ET VENDREDI 8H À 21H - SAMEDI & DIMANCHE 8H À 17H30

3040, Choquette, Saint-Hyacinthe, 773-6969

coin boul. Casavant, voisin de Vidéotron et du Marché du store / Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



Un monde D'AVENIR
26 métiers à découvrir

École professionnelle de Saint-Hyacinthe

Pour information : (450) 773-8401 #671



André CROTEAU
Conseiller en placement

Les facteurs d'une reprise boursière

Qu'est-ce qui pèse sur le marché boursier ces derniers temps? Nous avons le sentiment que le contexte est propice aux ventes à découvert et que d'importants flux spéculatifs tirent le cours des actions vers le bas. Il est certain que les fonds de couverture sont derrière d'innombrables opérations de vente à découvert, touchant non seulement les actions mais aussi les obligations de sociétés.

Il va sans dire que la volatilité des marchés est une conséquence directe de la croissance explosive des fonds de couverture – dont le nombre dépasse les 6 000 et qui contrôlent plus de 600 \$ milliards d'actifs (et même bien davantage si on tient compte de l'effet de levier). Mais les fonds de couverture ne sont pas les seuls à vendre à découvert. Beaucoup de négociateurs et d'investisseurs ont pris le train en marche et tiré profit de chaque repli du marché. Ce processus spéculatif peut-il encore durer des années? De toute évidence, la réponse est non.

Compte tenu de l'élan des principaux indicateurs avancés du secteur manufacturier et des radiations massives d'actifs dans le secteur des TMT, nous prévoyons une croissance à deux chiffres des profits du S&P au second semestre 2002. De plus, il faut noter que le ratio des préannonces négatives aux préannonces positives des entreprises du S&P 500 est tombé, au deuxième trimestre, à son plus bas niveau depuis bien des années, ce qui laisse entrevoir des bonnes surprises. Depuis la mise en place de règles de divulgation de l'information en octobre 2000, les préannonces négatives ont toujours dépassé les préannonces positives. Or, nous pensons être sur le point d'observer une augmentation des préannonces positives et des prévisions plus élevées. Si nous avons raison, l'environnement deviendra beaucoup plus hostile aux vendeurs à découvert, d'autant plus que les actions sont actuellement nettement sous-évaluées.

Rééquilibrage de l'actif des comptes institutionnels?

Après deux ans et demi de baisse des indices de référence – le S&P 500 ayant connu son pire premier semestre depuis 1970 – il sera difficile de raviver l'intérêt des investisseurs particuliers pour les actions. Cependant, les comptes institutionnels et les caisses de retraite ont un horizon beaucoup plus long et vont probablement paver la voie à une reprise du marché boursier. Compte tenu de la reprise économique et de l'augmentation des déficits publics, ce n'est qu'une question de temps avant que les caisses de retraite réduisent leurs positions en obligations pour augmenter leurs positions en actions. Par ailleurs, la baisse du dollar US limite le risque de déflation et améliore les perspectives de bénéfice en rendant les entreprises américaines plus concurrentielles.

Conclusion

Les scandales touchant les entreprises américaines mettent-ils en péril la reprise économique? Sommes-nous à la veille d'une baisse prolongée de la Bourse comme dans les années 30? Nous pensons que non. Avec le temps, les fondamentaux économiques prévaudront et le marché boursier retrouvera sa juste valeur. En fait, mettre en accusation l'ensemble des entreprises américaines parce que quelques dirigeants malhonnêtes se sont livrés à des activités frauduleuses revient à jeter le bébé avec l'eau du bain. Même si un nouveau scandale éclatait tous les jours jusqu'à la fin de l'année, ce que nous jugeons improbable, cela représenterait moins de 3 % de toutes les sociétés inscrites à la cote du Nasdaq (3911) et du NYSE (2790). Ne pas tenir compte des bonnes nouvelles économiques pour souscrire à un scénario d'apocalypse, c'est une réaction instinctive. Cependant, nous sommes à l'aise avec les valorisations actuelles et nous considérons que la prédominance d'un sentiment négatif est le signe que la Bourse va se redresser d'ici à la fin de l'année. Plus important, le contexte politique et économique actuel se traduira par des changements positifs dans le monde du placement et dans les entreprises américaines puisque les renseignements financiers, la qualité des bénéfices et l'éthique des dirigeants devraient être bien meilleurs dans six à douze mois. Compte tenu de la piètre opinion qu'a le public des entreprises américaines, le monde du placement devrait appuyer toute réforme constructive qui déboucherait sur une plus grande transparence financière.

Source : Financière Banque Nationale, filiale à part entière de BNC, membre du FCPE

**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**
774-5354

Dix étudiants anglophones séjourneront dans la région

Durant la dernière semaine de juin, dix étudiants de la région sont partis en Alberta et au Nouveau-Brunswick, histoire de perfectionner la langue de Shakespeare dans le cadre d'un stage. En retour, dix stagiaires anglophones séjournent présentement dans la région pour apprivoiser la langue de Molière.

« Dans le cadre de ce programme d'emploi d'été/échange étudiant, des étudiants des provinces anglophones du Canada résident présentement dans le comté de Saint-Hyacinthe/Bagot et ce, jusqu'au 9 août », a précisé la coordonnatrice régionale, Janick Martin.

Le programme Emplois d'été/Échanges étudiants offre, cette année à 1 200 jeunes à travers le Canada, la possibilité d'améliorer leur langue seconde en habitant et en travaillant dans une autre province canadienne.

« Les dix jeunes anglophones, âgés de 16 et 17 ans, qui sont parmi nous, travaillent présentement pour la Corporation de la Bibliothèque T.A. St-Germain, les Loisirs Douville, les Loisirs Notre-Dame, les Loisirs Sacré-Cœur et Saint-Sacrement, de Saint-Hyacinthe; la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton, l'O.T.J. Desnoyers de Sainte-Madeleine, le Service de loisirs

d'Acton Vale et la Société culturelle et artistique d'Acton Vale pour une durée de six semaines. Ces jeunes sont hébergés dans les familles dont les jeunes participent au même échange dans une autre province canadienne », a fait savoir la coordonnatrice.

Cette dernière a indiqué que plusieurs activités sont prévues tout au long de leur séjour pour leur faire découvrir la région et apprécier la culture québécoise. « Nous avons fait entre autres du canot et du pédalo sur la rivière la semaine passée. »

J.-M.F.

Assurance auto

15%
d'économie pendant **5** ans

La Super Protection CAA

En choisissant la Super Protection CAA, vous devenez membre de CAA-Québec. Vous accédez alors à un éventail de bénéfices, et surtout à l'avantage exclusif d'économiser **jusqu'à 15%** sur le coût de votre assurance pendant 5 ans, grâce à la protection de votre bon dossier* à la suite d'un accident responsable. De quoi couvrir presque une année de prime!

Imaginez les économies...

Assurance auto	15 % d'économie	Après 5 ans
500 \$	75 \$	375 \$
800 \$	120 \$	600 \$
2000 \$	300 \$	1500 \$

Et tout en économisant, vous profitez du **service conseil personnalisé** de votre **courtier ING**.

* Certaines conditions et critères d'admissibilité s'appliquent.

**APPELEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT POUR
UNE SOUMISSION!**

**A. GENDRON
et associés inc.**
assurances générales

Résidentiel - Automobile - Commercial
1870, rue St-Pierre Ouest,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 773-6038 Fax : 773-3903

ING
ASSURANCE

ASSUREUR OFFICIEL DE CAA-QUÉBEC



Agroalimentaire

CLAUDE JOYAL INC.
En progression constante depuis 1962
SAINT-DENIS STANBRIDGE STATION NAPIERVILLE
Tél.: (450) 787-2105 Tél.: (450) 296-8201 Tél.: (450) 245-3565
SAINT-GUILLAUME Tél.: (819) 396-2161 0235604
CASE III

Un coq pour Jean-Marie Fontaine

L'industrie agroalimentaire a besoin de travailleurs

Jean Vigneault

En présence d'une centaine de convives dont le maire Claude Bernier, Mgr François Lapierre et les députés Léandre Dion et Yvan Loubier, le président d'Aliments Carrière, M. Marcel Ostiguy, a lancé un plaidoyer convaincant sur la nécessité de favoriser les conditions d'emploi, de type permanent ou saisonnier.

M. Ostiguy ne parle pas en termes vagues. Il suggère aux dirigeants d'examiner la possibilité d'aménager le calendrier scolaire pour l'arrimer avec le temps des récoltes. Il touche une corde plus sensible quand il mentionne la possibilité de revoir les normes de l'aide sociale.

M. Ostiguy ne propose pas une refonte bien méchante de l'aide sociale, il veut augmenter les revenus auxquels sont admissibles les bénéficiaires de l'aide sociale qui accepteraient de travailler pour les entreprises de transformation alimentaire.

Ce plaidoyer faisait suite à un portrait des Aliments Carrière, une entreprise qui recourt à 160 employés à temps plein et à 1500 à temps partiel, qui exporte 30 p.cent de ses produits aux USA et achète pratiquement toute sa matière première d'agriculteurs de la région.

Le discours de M. Carrière n'est pas celui d'un gourou qui veut ramener le Québec à la terre. L'agriculture et l'industrie agro-



Photo Patrick Robert Gosselin PPM

Quelques heures après avoir commencé sa retraite, le journaliste Jean-Marie Fontaine recevait un coq des mains du président de la 165e Exposition de Saint-Hyacinthe, M. Gérald Gemme.

limentaire représentent 11 p.cent du Produit intérieur brut et comme le dit le PDG, on ne partira pas avec les terres agricoles dans 50 ans. Cette industrie est là pour rester et pour grandir. Mais elle a besoin d'une aide concrète pour se maintenir, par le biais de l'emploi.

Jean-Marie Fontaine honoré

Tout en saluant les 150 ans du Courrier de Saint-Hyacinthe qui accompagne l'Exposi-

tion agricole de Saint-Hyacinthe qui a elle 165 ans, le maître de cérémonie de la soirée a tenu, au nom du monde agricole, à vanter les mérites du journaliste Jean-Marie Fontaine. Quelques heures plus tôt, le chroniqueur à l'agriculture avait pris sa retraite du journalisme, après une carrière de 26 ans.

Le qualifiant de coq de la profession, d'homme fier au service d'une belle profession, M. Marchesseault a rappelé que M. Fon-



Photo Robert Gosselin PPM

M. Marcel Ostiguy, conférencier invité à l'inauguration de la 165e Exposition de Saint-Hyacinthe.

taine avait été durant toute sa carrière le partenaire des défis et des réussites du monde agricole. Il a assuré le nouveau retraité que les institutions et les personnes du monde agroalimentaire manqueraient sa présence.

Pavillon du savoir alimentaire renouvelé et place à la chasse et pêche

Jean-Marie Fontaine

À l'Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe qui se termine le 28 juillet, les promoteurs ont convenu de créer une nouvelle dynamique dans le Pavillon du savoir alimentaire qui s'installe dans le Pavillon de la jeunesse et ils ont inscrit à la programmation pour une première fois un Salon évasion chasse et pêche qui fera sans doute un tabac.

C'est une nouvelle ressource, Marie Simard, qui a pris sous son aile le Pavillon du savoir alimentaire. Le secteur chasse et pêche a été confié à Claude Auger qui n'a plus vraiment besoin de présentation puisqu'il est connu comme Barabbas dans la passion.

« Nous compterons une cinquantaine d'exposants de plein air chasse et pêche dans le pavillon commercial A et il y aura de l'animation extérieure par des professionnels du Québec, tel Louis Therrien » a commenté M. Auger.

Même les pêcheurs ne seront pas en reste puisqu'un bassin de 18 pieds de diamètre et de 4 pieds de profondeur leur permettra de taquiner la truite. « Des truites de neuf à onze pouces et ils courront la chance de gagner un voyage de pêche pour deux personnes », a dévoilé M. Auger.

Les portes du Salon évasion chasse et pêche seront ouvertes de midi à minuit tout au long de l'Exposition. « Pas beaucoup de dodos pendant ces onze jours », a laissé entendre M. Auger.

Savoir alimentaire

Ce n'est pas le fruit du hasard si Soeur Angèle fait un retour en force dans le Pavillon du savoir alimentaire. « Elle a travaillé avec Marie

(Simard) et elle présente un bon spectacle avec ses recettes sur les façons d'apprêter des produits d'ici », a soutenu le directeur général de l'Exposition, Richard Robert, persuadé qu'une lacune a été corrigée.

Mme Simard a réussi un beau coup puisqu'elle est parvenue à susciter la participation de pas moins de neuf fédérations spécialisées de l'UPA.

« Le lapin, le dindon, l'agneau, l'acériculture, le veau de lait, le veau de grain, les oeufs de consommation, le poulet et les grands gibiers seront autant de productions avec lesquelles les chefs travailleront. Des producteurs partageront leurs passions dans cette aire de démonstrations culinaires. Je crois énormément au maillage entre les producteurs, les consommateurs et les restaurateurs. Barry Callebaut sera aussi du nombre des participants. Ce sera très animé », a mentionné Marie Simard.



Photo Robert Gosselin, PPM

Claude Auger, responsable du Salon évasion chasse et pêche; André Bonneau, directeur de la succursale Sélection de la SAQ; et Marie Simard, responsable du Pavillon du savoir alimentaire, étaient optimistes lors du dévoilement de la programmation de l'Exposition.

Distribué dans plus de 130 municipalités

LA PROMOTION DE L'AGRICULTURE EN MONTEGÉGIE
GTA
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

La promotion de l'agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe depuis 1975

Plus de 600 nouveaux lecteurs

Le GTA est expédié par la poste à Hemmingford, Sainte-Clothilde-de-Châteauguay, Saint-Édouard, Saint-Jacques-le-Mineur, Saint-Michel, Saint-Patrice-de-Sherrington, Saint-Rémi, Saint-Constant, Saint-Mathieu et Saint-Philippe, toutes des municipalités de la Montérégie.

Réservez votre annonce avant le jeudi 8 août



PUBLICATION 21 AOÛT

Pour informations ou réservations de votre publicité.

Tél.: 773-6028

Mtl.: (514)-875-1948

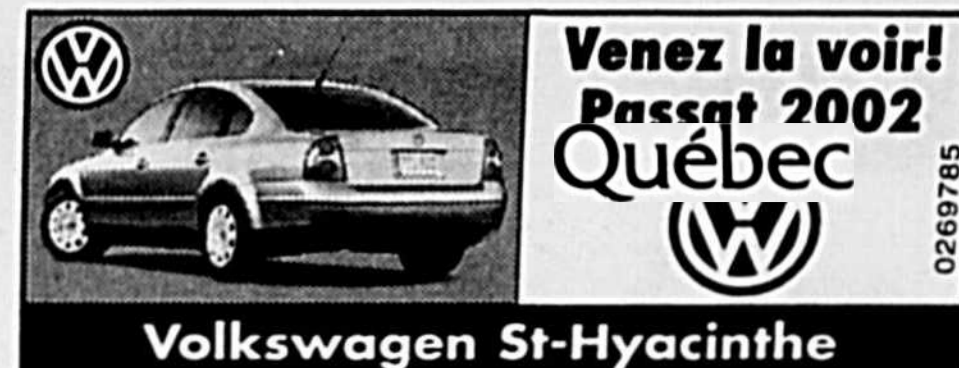
Fax.: 450-773-3115

publicite@courrierclairon.qc.ca

LES ÉDITIONS GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

655, Av. Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, P.Q. J2S 5G4

♦ L'auto-Courrier ♦



Pontiac Vibe 2003

Boum... Boum... Boum...



Marc BOUCHARD

mbouchard@lecourrier.qc.ca

Elle a de la gueule, c'est certain. Un petit air effronté ou agressif qui ne laisse personne indifférent quand on s'y attarde. Et non, elle ne fait pas boum, boum, boum quand elle roule, malgré ce qu'en montre la publicité. Mais elle le pourrait bien.

Car la Pontiac Vibe, c'est d'abord une voiture conçue pour ceux qui veulent l'utiliser pour y installer de gros haut-parleurs et écouter à tue-tête leurs chansons préférées. Surtout celles avec le maximum de basse évidemment...

Ça vous rappelle quelque chose? Pas besoin d'aller bien loin pour savoir de quoi je parle. On en croise tous les jours sur nos routes et dans nos rues de ces jeunes maniaques qui chargent leur voiture d'un système de son si puissant que les vitres (même les vôtres) en tremblent. Et c'est définitivement pour eux que la Vibe a été conçue.

Bien sûr, on la présente d'abord comme une mini-familiale, et on vante le grand espace de chargement arrière. Ce qui est, admettons-le, tout à fait exact. Les sièges arrière qui s'abaissent donnent encore plus raison à ceux qui voudront s'en servir pour le transport.

Mais c'est sur le look surtout que Pontiac mise pour vendre sa petite dernière. Un design qui n'est pas sans rappeler le très contesté (mais je m'en confesse, très intéressant) design de l'Aztek, qui joue un peu le rôle de grande soeur dans ce cas.

Le nez proéminent de la petite voiture lui donne un air félin un peu méchant. Et la



Photo Patrick Deslandes, PPM

Pontiac Vibe 2003

Fiche technique

Moteur : 4 cyl. DACT de 1,8 l VVT-i

Puissance : 123 ch. à 6000 tr/min et 118 lb-pi à 4200 tr/min

Transmission : automatique 4 rapports (5 vitesses manuelle disponible)

Consommation : 9,1 l/100 km (ville) et 6,9 l/100 km (autoroute)

Freins : disques aux quatre roues

Sécurité : ABS en option (de série sur TI et GT) et coussins gonflables latéraux

courbe légère du toit, qui a tant fait défaut à sa grande soeur, la ramène à un visage plus civilisé et très agréable.

L'intérieur aussi a été soigneusement pensé. Les cadrans, un peu en retrait et entourés d'un cercle de chrome confèrent un

Forces

- design innovateur
- beaucoup d'espace de chargement
- bonne tenue de route

Faiblesses

- moteur manque de puissance
- délai important de livraison

aspect rétro qui rejoint bien la tendance actuelle. Les commandes, généralement faciles d'accès et bien situées, sont simples à manipuler.

Les véritables amateurs de musique pourront aussi se réjouir sans trop investir puisque la Vibe propose en option un système de son à six haut-parleurs et avec chargeur à six disques générant 20 watts de puissance. De quoi épuiser presque n'importe quel mélomane normal...

C'est au niveau des performances cependant que la Vibe décoit un peu. Notre modèle d'essai était muni du moteur quatre cylindres de 1,8 litre avec système VVT-i (c'est-à-dire à calage variable intelligent), mais jumelé à une transmission automatique à quatre vitesses, il était nettement insuffisant et un peu trop bruyant.

Les départs sont laborieux, et les reprises un peu trop lentes pour être agréables. Bien sûr, en terme de puissance brute, les 123 chevaux développés permettent d'atteindre des vitesses de pointe importantes sans trop d'encombres. À la condition cependant de ne pas être trop pressé, car l'accélération de démarrage est tout sauf foudroyante.

Heureusement, la version GT est disponible avec un moteur de 180 chevaux, et avec une transmission manuelle cinq vitesses qui donnent un peu plus de vie à l'ensemble.

Côté confort, la petite Vibe est intéressante. Les sièges offrent un bon support, peu importe la durée du voyage, et la suspension absorbe bien les chocs sans pour autant déconnecter complètement le conducteur des

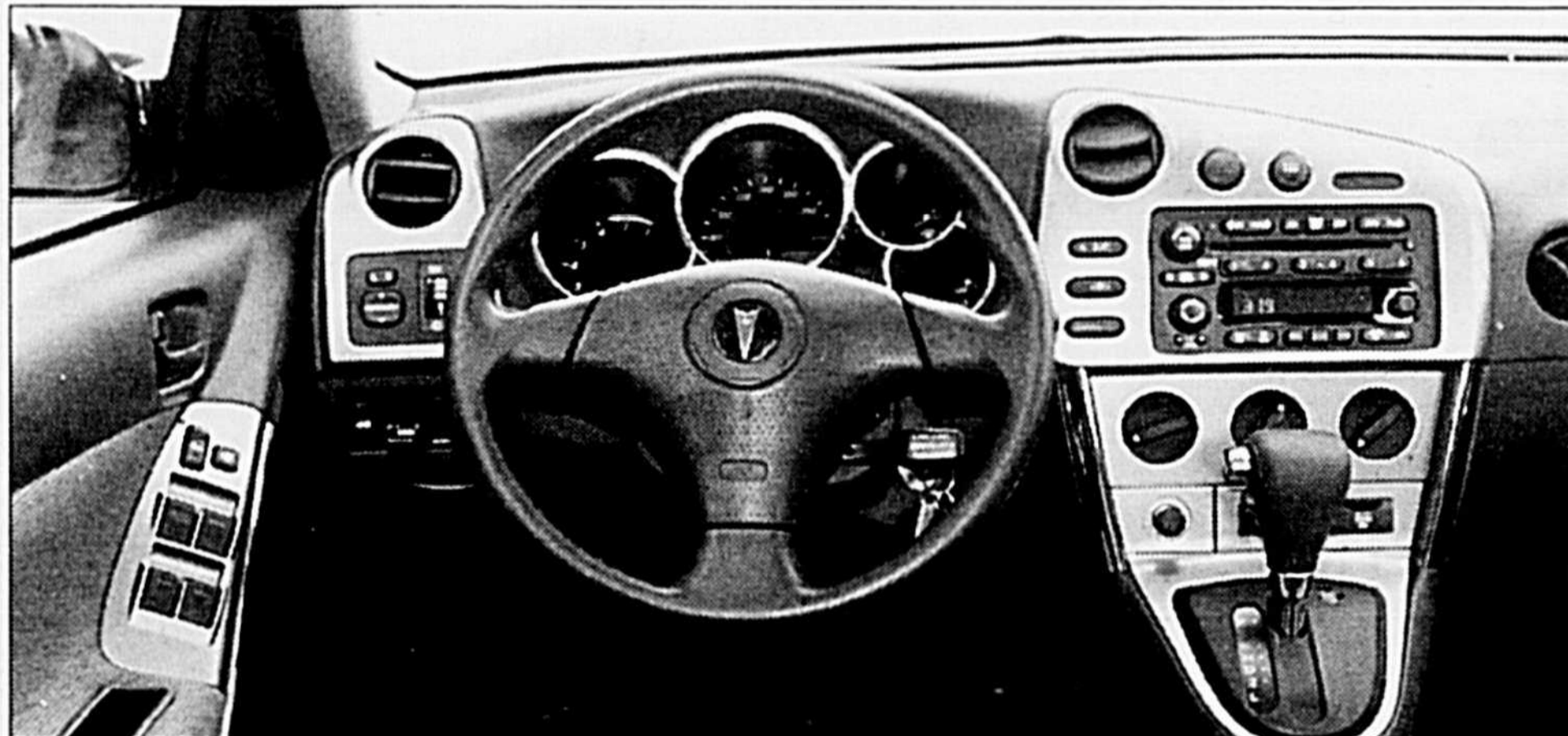


Photo Patrick Deslandes, PPM

Aspect semi-rétro, simili aluminium brossé, le tableau de bord de la Vibe se donne de grands airs.



Photo Patrick Deslandes, PPM

Un grand espace de chargement arrière, et une banquette rabattable, confère à la Vibe le titre de mini-familiale.

conditions routières. Un bon point donc pour la Vibe tout comme son système de freinage avec ABS et freins à disque aux quatre roues qui répond bien à la demande sans que la pédale ne soit trop spongieuse.

Malheureusement, les chaussées sèches des dernières semaines n'ont pas permis de tester véritablement la traction intégrale, disponible en option. Chose étonnante cependant, la jumelle Toyota Matrix (rappelons que Pontiac a conçu le design et Toyota la mécanique dans ce petit bolide) offre la traction intégrale de série.

La Vibe s'attaque donc à un marché de jeunes, bien décidés à posséder une voiture hors de l'ordinaire. Pour l'aider encore plus, la petite se fait rare puisque l'on doit attendre jusqu'à trois mois avant de pouvoir en prendre possession. Elle ne remportera peut-être jamais de courses d'accélération, mais elle se fera sûrement remarquer à chaque passage.

Communication-Québec

Il suffit d'y penser!

VIRUS DU NIL OCCIDENTAL

Comme par les années précédentes, le Québec fait preuve de vigilance quant à la présence éventuelle du virus du Nil occidental sur son territoire. Il a mis en œuvre un système de surveillance et un plan d'intervention visant sa détection rapide et la prévention de sa transmission.

Le public est donc invité de nouveau à signaler la découverte de corneilles d'Amérique, de grands corbeaux et de geais bleus morts récemment ou malades en communiquant avec SOS Braconnage, au 1 800 463-2191. Ces oiseaux sont les plus susceptibles d'être infectés et, par conséquent, seront les seuls à être récupérés et analysés par des spécialistes.

Une surveillance accrue s'effectue dans les régions de Montréal-Centre, de Laval, de l'Estrie, de la Montérégie et de l'Outaouais, puisque leur proximité avec les frontières ontariennes et américaines les rend plus à risque d'être touchées par le virus. Des scientifiques suivent également les populations de certaines espèces de moustiques qui peuvent être porteuses du virus.

Au début de juillet, deux corneilles infectées ont été identifiées dans l'arrondissement de Beaconsfield-Baie d'Urfé à Montréal. Les activités de surveillance et de contrôle sont donc intensifiées. En tenant compte de ces mesures de prévention, la population peut continuer de profiter des beaux jours de l'été et pratiquer ses activités de plein air. Seul conseil de prévention : utiliser les mesures habituelles de protection personnelle pour éviter les piqûres de moustique.

Communication-Québec Montérégie
(450) 778-6500
www.gouv.qc.ca

Relations avec les citoyens et Immigration

Québec

Les mal-aimés de Saint-Hugues



Jean DUMONT

jdumont@lecourrier.qc.ca

Ils ont fait les quatre cents coups, et ma foi pas souvent dans le bon sens du terme. C'est plus souvent qu'autrement, des jugements de cour qui les envoient à la maison l'Envolée à la suite de larcins ou de récidives.

Dans une minorité de cas, ils vont à ce centre de désintoxication de plein gré, et avec la ferme intention de se sortir de l'enfer de l'alcool, de la drogue ou du gambling.

S'ils passent avec succès leur épreuve de réhabilitation, ils seront à Saint-Hugues durant 50 jours, au maximum. Malheureusement, parmi l'ensemble de la clientèle, il

s'aider et à s'entraider. Si des gars parmi notre gang se mettent à écoeurer les voisins, ou à manquer de respect envers les citoyens, on sera les premiers à leur faire savoir », dit pour sa part André Morin.

« Les gens ne doivent pas craindre de voir des aiguilles ou encore de sentir des odeurs de pot. Une femme qui réside pas très loin m'a d'ailleurs dit qu'en trente ans elle a eu beaucoup plus de problèmes avec l'ancien bar de danseuses qu'il y avait ici comparativement à nous », ajoute-t-il.

Moins bon accueil qu'à Upton

Pour un autre résidant, Daniel Élément, l'accueil n'est pas le même qu'à Upton, où l'Envolée avait son pied-à-terre depuis quelques années.

« Là-bas, la maison était beaucoup plus connue. À Upton, les gens nous accep-



Photo Patrick Deslandes, PPM

Les gens ont une mauvaise perception de nous, disent les résidants de la maison l'Envolée.

taient mieux. D'ailleurs, nous allions faire des jobs pour les fermiers du coin. Ce que je trouve dommage ici, c'est qu'ils portent un jugement sur nous, avant de nous connaître. Tout le monde a des problèmes dans la vie. »

Son collègue Léo Barrette renchérit en disant qu'il sent un *gros fette* à Saint-Hugues.

Ils comprennent malgré tout la réaction de la population.

« Les gens sont âgés ici. Ils sont à la retraite, habitent de belles et vieilles maisons. Ils veulent surtout avoir la paix. On vient déranger leurs habitudes. Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de mauvaises expériences avec les citoyens. Par contre, il faut aussi dire que parmi les gens de Saint-Hugues, il y a certainement de futurs drogués ou alcooliques qui auront besoin d'une

thérapie un jour », lance Raymond Helpin.

Le mot de la fin revient au coordonnateur de la maison l'Envolée.

« Règle générale, ça va bien, constate Nicolas Bédard. Il y a une partie de la population qui dit que ce n'est pas si terrible, mais par contre, nous avons toujours nos irréductibles qui ne veulent rien savoir de nous et qui trouveront tous les prétextes pour ne pas bien nous accueillir. »

Il ajoute que la sympathie des uns provoque par contre un froid entre les citoyens.

Les prochaines semaines seront névralgiques pour améliorer la bonne entente. Et par surcroît, la cohabitation pourrait être beaucoup plus longue que prévu initialement, surtout si le projet à Saint-Césaire avorte...

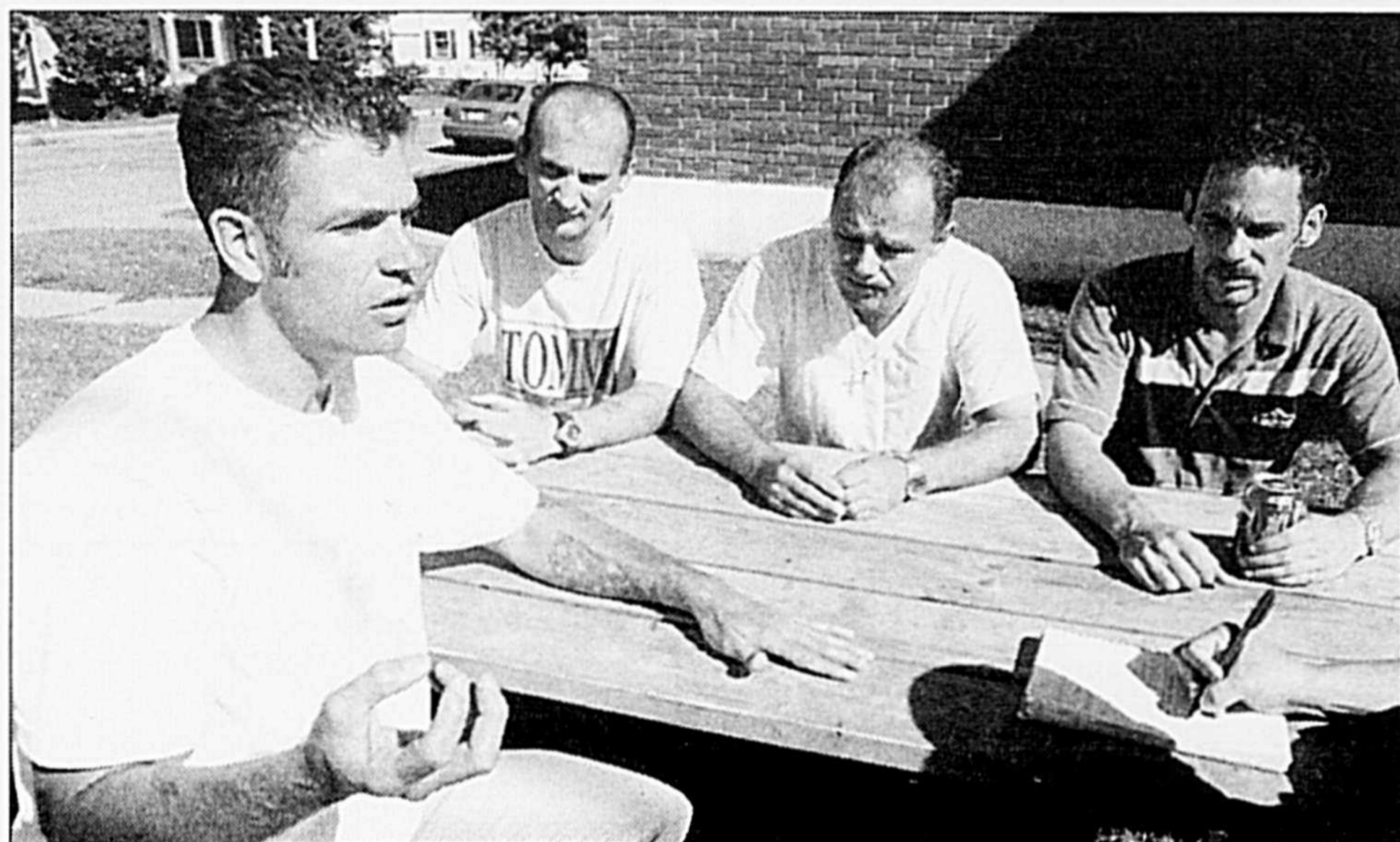


Photo Patrick Deslandes, PPM

Raymond Helpin, Daniel Élément, Léo Barrette et André Morin.

n'y en a que vingt pour cent qui réussiront le test de s'en sortir.

Depuis leur arrivée le 29 juin dernier, ils constatent que Saint-Hugues n'est pas une terre d'accueil des plus sympathiques et des plus ouvertes.

« Les gens ont une mauvaise perception de nous. Certains nous voient comme des messieurs méchants qui font peur aux enfants. Certes que les gens ont le droit de porter un jugement contre nous, mais il n'en demeure pas moins que nous sommes des adultes qui veulent s'en sortir. Pour ma part, c'est la première fois que je suis en thérapie après bien des années de *pen* et laissez-moi vous dire que c'est passablement différent », note Raymond Helpin.

Des sorties occasionnelles

La plupart du temps, les résidants sont confinés à leur maison de thérapie. Ils peuvent toutefois sortir à l'occasion et surtout après avoir fait montre de bonne conduite.

De deux à trois fois la semaine, un certain groupe se rend au terrain des loisirs de la municipalité pour jouer au baseball ou encore au football.

D'autres se rendent à l'épicerie pour faire des provisions pour l'ensemble du groupe. Quelques-uns ont été à l'église, en constatant qu'ils ne passaient pas inaperçus dans cette communauté d'environ 1 300 habitants. Des chuchotements ont été entendus à leur entrée dans l'auguste enceinte.

Lors de leur balade dans les rues, les résidants ont cru apercevoir des gens se dépêcher de rentrer dans leur domicile pour ne pas les rencontrer.

« Je comprends la peur des gens et je serais peut-être le premier à être comme eux. Par contre, nous ne sommes pas ici pour écoeurer le monde. On apprend à

GET CONNECTED!

» Gestion de réseaux informatiques

Date limite d'inscription 6 septembre

» Optez pour une formation certifiée et abordable*



En partenariat avec : **Emploi**



Direction régionale Centre-du-Québec

Quelques places gratuites

ÉLARGISSEZ VOS HORIZONS!



Miguel Bastida
Administrateur de réseaux
Groupe d'Assurances Verrier
Finissant de mai 2002

Cours offerts (programmes AEC)

Commerce et transit international
Bureautique bilingue
Gestion des approvisionnements (acheteur)
Gestion de réseaux informatiques



Collège d'affaires Ellis

Axé sur l'apprentissage de l'anglais depuis 1930

Tél. : 477-3113

www.ellis.qc.ca

* Collège subventionné. frais de scolarité abordables. Nos programmes sont admissible au régime de prêts et bourses.

Une hausse de 15 000 entrées

L'Expo toujours populaire malgré la chaleur

Marc Bouchard

Que ceux qui pensaient que la tradition de l'Exposition agricole se devait se rétracter! Les premiers jours de l'exposition ont au contraire connu une hausse marquée de l'achalandage malgré la petite canicule qui s'est abattue sur la région.

Même si du côté des organisateurs, on souhaite demeurer plutôt discret et prudent dans l'évaluation, on estime à 15 000 entrées de plus que l'année dernière le total des visiteurs jusqu'à maintenant.

« La très chaude journée de lundi a évidemment laissé des traces. Moins de gens se sont présentés aux guichets et il a fallu attendre en soirée pour retrouver un peu de la foule habituelle. Les concours d'attelage de chevaux sont toujours aussi populaires cependant, et c'est ce qui nous a permis d'atteindre nos objectifs », a précisé le responsable des communications, Simon Cusson.

Au cours de la première fin de semaine cependant, l'ensemble du site ne dérougissait pas. Plusieurs milliers de personnes se sont pressées pour le spectacle de la porte-parole Annie Brocoli, dimanche après-midi.

« Il est encore trop tôt pour faire des prévisions puisque nous pouvons toujours être victimes de la température. Pour l'in-



Photo Robert Gosselin, PPM

Tires de camions et de tracteurs, beaucoup de fumée et de bruit pour satisfaire les véritables maniaques.

stant cependant, nous sommes très optimistes et confiants que nous dépasserons le nombre de visiteurs de l'an dernier. Il ne reste qu'à souhaiter une deuxième fin de semaine de beau temps », conclut monsieur Cusson.

Signalons que pour aider la cause des organisateurs, des centaines de jeunes pèlerins qui séjournent dans la région dans le cadre des Journées mondiales de la Jeunesse ont subi leur baptême de l'exposition agricole samedi dernier.



Photo Robert Gosselin, PPM

Des milliers de personnes ont bravé les chauds rayons du soleil pour faire avec Annie Brocoli un petit voyage dans l'espace.

Les prochains jours devraient aussi être déterminants puisque les tires de tracteurs et le rodéo, qui attirent traditionnellement leur lot de visiteurs, sont prévus au cours des derniers jours de l'événement

SOMMAIRE DE LA MÉTÉO

Du beau temps pour les prochains jours



Michel MORISSETTE

Le front froid qui a chassé l'air tropical du début de la semaine sera remplacé par une vaste zone de haute pression qui traversera le Québec d'ouest en est pour atteindre les Maritimes vers la fin de la semaine.

En milieu de semaine, les températures demeureront sous les normales saisonnières mais par la suite la circulation deviendra du sud-ouest et de l'air plus chaud et plus humide s'installera pour l'arrivée du week-end, favorisant aussi la formation d'averses.

Résumé de la dernière semaine

La troisième semaine de juillet (14 au 20) a enregistré, pour une deuxième semaine consécutive, des températures sous la normale hebdomadaire alors que la température moyenne fut de 19,8°C. Seulement trois journées ont enregistré des maximums supérieurs à 25°C.

Deux journées ont enregistré des précipitations de 0,2 mm et plus pour une quantité totale durant la semaine de 16,0 mm de pluie. Presque toutes les journées ont bénéficié du soleil pour un ensoleillement total de cinquante-quatre heures. Le vent a soufflé en moyenne à seulement 7 km/h et la journée la plus venteuse fut le 15 juillet avec des rafales supérieures à 40 km/h. Le vent dominant a soufflé du sec-

	Température normale		Record de température			
	Minimum	Maximum	Maximum		Minimum	
			Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
24 juillet	16°	26°	1954: 19,0°	1963: 34,5°	1893: 7,7°	2001: 23,2°
25 juillet	16°	26°	1893: 20,5°	1963: 35,0°	1935: 9,0°	1989: 22,2°
26 juillet	15°	26°	1977: 18,2°	1989: 34,2°	1891: 5,5°	1979: 22,2°

teur Nord durant vingt-six heures.

Aperçu de juillet après 20 jours

Température moyenne : 21,8°C
Température normale : 21,5°C
Total de pluie : 31,2 mm
Normale : 67,2 mm

Total d'ensoleillement : 169,3 heures

Normale : 153,6 heures

Vitesse moyenne du vent : 9,3 km/h

Vent dominant : W-SW durant 71 heures

Agrométéo pour la région de Saint-Hyacinthe									Degrés-jours de croissance (5°C et +)		Unités thermiques du maïs effectives		
Date	Température moyenne	Température normale	Température maximum	Température minimum	Total des précipitations (mm)	Jours de précipitations (0,2 mm et +)	Total des précipitations du mois (mm)	Nombre d'heures d'ensoleillement	Total de la période	Depuis le 1er avril 2002	Total de la période	Depuis le 10 mai 2002	L'an dernier à pareille date
7 au 13 juillet	20,3	21,5	30,0	9,7	5,4	4	15,0	60,8	107,3	937,4	169,0	1214,0	1363,0
14 au 20 juillet	19,8	21,4	29,7	11,5	16,2	2	31,2	54,2	103,9	1041,3	166,0	1380,0	1535,0

LOTÉRIES

649 **MERCREDI 17-07-02**
03 10 16 36 39 46 **42**

SAMEDI 20-07-02
09 26 28 30 37 41 **11**

Québec 49 **MERCREDI 17-07-02**
04 10 13 27 35 49 **25**

SAMEDI 20-07-02
01 02 08 31 34 43 **36**

SUPER 7 **19-07-02**
01 06 10 21 26 33 45 **20**

Extra **Du 16-07-02 au 22-07-02**

MARDI 356414
MERCREDI 081484
JEUDI 865084
VENDREDI 129987
SAMEDI 566282
DIMANCHE 889732
LUNDI 790514

Quotidienne **Du 16-07-02 au 22-07-02**

3 4

MARDI 523 1007
MERCREDI 098 2187
JEUDI 327 9278
VENDREDI 791 6679
SAMEDI 857 4112
DIMANCHE 239 6807
LUNDI 668 0197

La Mini **19-07-02**
912733

Banco 0236209

16-07-02 11 12 13 14 15 16 18 20 22 26
27 29 39 43 46 47 52 55 59 69

17-07-02 01 05 11 18 21 25 29 30 32 38
39 47 48 54 56 58 63 66 68 69

18-07-02 05 17 18 20 28 30 31 41 44 47
48 51 52 55 58 59 61 62 64 68

19-07-02 01 04 06 07 08 11 23 29 37 39
48 49 51 54 55 56 57 61 63 70

20-07-02 02 03 05 06 09 10 14 21 22 25
36 37 43 51 55 56 58 60 69 70

21-07-02 06 07 09 11 21 22 27 34 36 40
43 45 47 50 56 57 61 66 67 69

22-07-02 03 04 08 13 14 21 24 25 27 29
30 35 36 40 42 43 44 47 55 59

♦ Sports ♦

Baillargeon en route pour l'Angleterre

Martin Archambault

Marseille, Hongrie, Allemagne, Australie, Finlande, Suède, Italie, Luce Baillargeon se défonce sur tous les tatamis du monde. Elle carbure au judo. Mais plus que le judo, elle doit bouffer ses adversaires. C'est ce qu'elle garde en tête à quelques jours des Jeux du Commonwealth, entre le 25 juillet et le 4 août, à Manchester, en Angleterre.

Luce Baillargeon en sera à ses premiers Jeux du Commonwealth. Une athlète de sa trempe, qui cumule les premières positions, ne vise rien d'autre que la médaille d'or.

Mais en Angleterre, elle aura de la compétition. Les plus coriaces s'appelleront Maria Pekli d'Australie, Sophie Cox d'Angleterre et Jenny Brien d'Écosse. « Ce sont les trois filles à battre », indique la judoka originaire de Saint-Hyacinthe, mais qui demeure maintenant à Repentigny.

Depuis qu'elle donne dans la compétition internationale, il y a de ça près d'une dizaine d'années, Luce Baillargeon empile les médailles. Elle compte pas moins d'une quarantaine de compétitions inter-

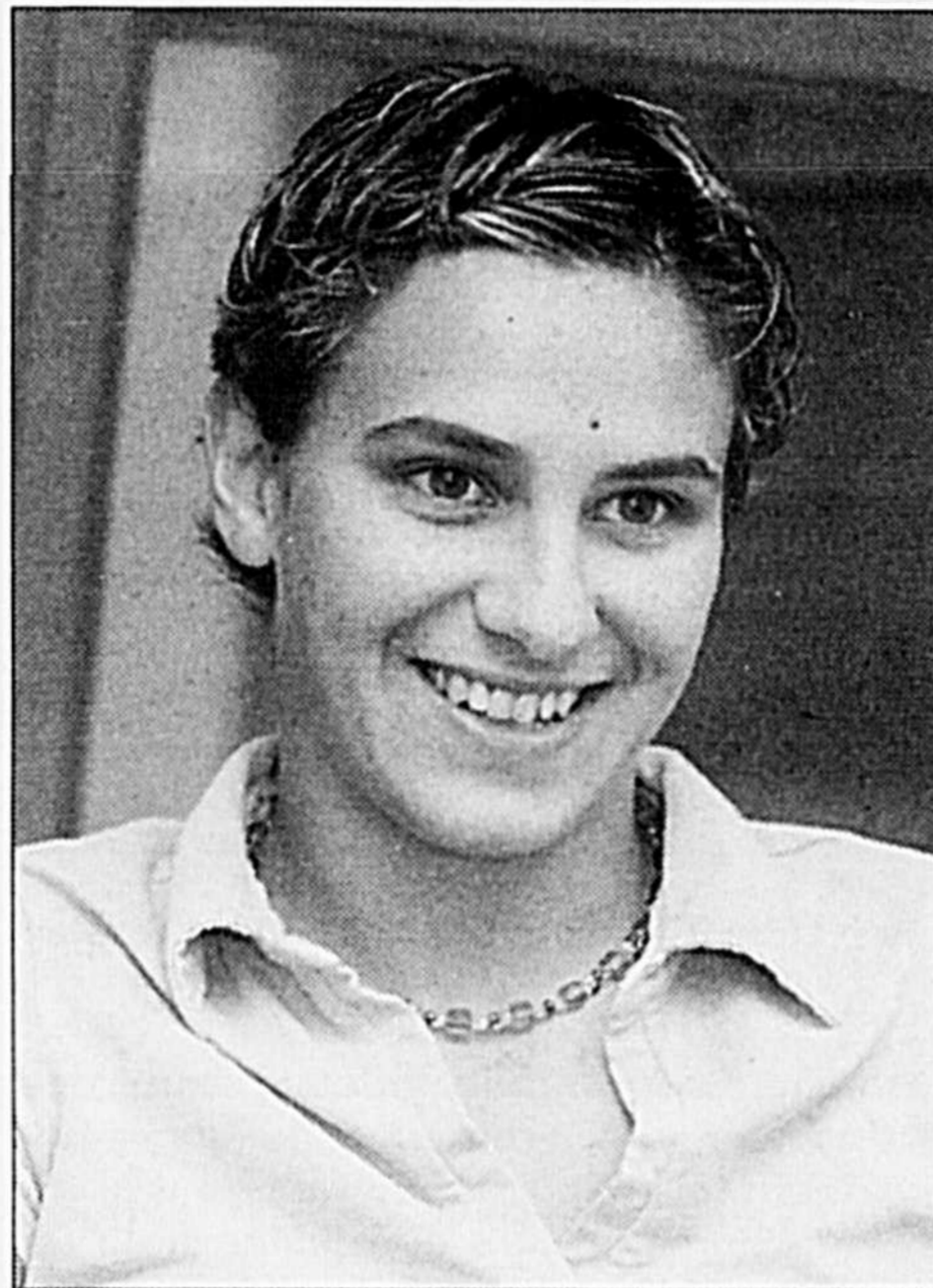


Photo Patrick Deslandes, PPM

Luce Baillargeon, malgré une impressionnante collection de médailles gagnées dans une quarantaine de compétitions internationales, doit se battre non seulement pour son classement, mais aussi pour obtenir des fonds.

nationales, dont les Jeux olympiques de Sydney, en Australie, où elle est arrivée neuvième.

C'est tout de même aux Jeux olympiques que Luce Baillargeon a réalisé son rêve de petite fille quand elle a commencé à pratiquer le judo à huit ans. Déjà à cet âge, elle en mangeait du judo. « Je disais à mes parents qu'il fallait que je fasse plus de judo », se rappelle-t-elle.

Elle a donc quitté le dojo de Saint-Thomas-d'Aquin, dirigé par Sylvie Guertin, là où habitent ses parents, pour rejoindre Louis Graveline du Club de judo de Saint-Hyacinthe. « C'est durant ces années à côtoyer des mordus que je suis moi-même devenue une passionnée. » Et elle n'a jamais cessé de gravir les échelons.

À 25 ans, Luce Baillargeon est encore jeune. Elle s'entraîne sous la tutelle de Sylvain Hébert à Varennes. Elle pense d'ailleurs aux prochains Jeux olympiques qui auront lieu dans deux ans.

Elle cherche des fonds

Mais avant d'atteindre cette prochaine étape, Luce Baillargeon ne devra pas seulement se battre pour son classement, mais

aussi pour trouver des sous.

« J'ai concrétisé mon rêve, qui était de participer aux Olympiques, grâce à ma détermination, mais aussi grâce à l'appui financier de René Corbet. Au cours des quatre années qui ont précédé les Olympiques, j'ai été parrainé par ce joueur de hockey professionnel dans le cadre d'un programme de la Fondation des Nordiques et de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec. Mais depuis son retrait de la Ligue nationale, je dois me trouver autre chose », a-t-elle expliqué.

Sans fonds, ça sera peut-être la fin

Heureusement, la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec lui a offert une bourse de 5 000 \$ qui lui permettra de parfaire sa préparation pour le championnat du monde de 2003.

Mais après, rien n'est garanti pour la talentueuse athlète qui devra continuer de bouffer ses adversaires pour avancer sur les tatamis internationaux. « Si je n'avais plus de fonds pour poursuivre, ça pourrait être la fin pour moi, car je n'ai pas l'intention de m'endetter », a confessé Luce Baillargeon.

Trois nouvelles figures à l'exécutif de Loisir et Sport Montérégie

Lors de sa dernière assemblée générale, Loisir et Sport Montérégie (LSM), a élu les cinq membres de son comité exécutif, dont trois sont de nouvelles ressources au sein de l'organisme.

Richard Coulombe, représentant du milieu municipal et de la MRC de Lajemmerais, assurera la vice-présidence au côté de l'actuel président, Claude Marchesseault.

M. Coulombe, en plus d'être un membre actif du conseil d'administration de l'Association québécoise du loisir municipal, est directeur du Service des loisirs de la ville de Varennes.

Pour sa part, Claude Trépanier, représentant du loisir associatif via Les Scouts de la Montérégie, assumera le rôle de secrétaire. M. Trépanier est aussi conseiller municipal à la Ville de Mercier et il s'est impliqué au cours des dernières années dans le domaine du sport.

Puis, Nathaly Lavoie, représentante des institutions privées du milieu scolaire, oeuvre au Collège Charles-Lemoyne et

agira à titre de directrice.

Claude Marchesseault se dit très heureux d'accueillir ces nouveaux membres. Il est persuadé qu'ils assumeront leurs tâches dans un même esprit de coopération.

En plus de ses fonctions à LSM, M. Marchesseault agit à titre de directeur de Tourisme Montérégie, de membre du conseil d'administration de Réseau Vert et du Conseil de la Culture et des Communications de la Montérégie et de président du Théâtre de la Dame de Coeur.

Soulignons que Serge Thiffault a vu son mandat reconduit à titre de trésorier. Il est répondant pour la Rive-Sud d'un club de voile et entraîneur du club d'escrime Escribel-Skirmen de Beloeil.

LSM est une unité régionale de loisir et de sport qui réélit son comité exécutif annuellement. Ce dernier doit être composé d'un représentant du milieu municipal, d'un représentant du milieu scolaire et de trois représentants du loisir associatif.

L'Inter U 12 atteint des sommets

Les joueuses de l'Inter U12 se sont affirmées en terminant deuxièmes au tournoi de Trois-Rivières. Elles ne se sont pas arrêtées là, car elles ont repris leur calendrier régulier en remportant deux autres matches pour se hisser en première position de leur ligue.

Au tournoi de Trois-Rivières, l'Inter a ga-

gné tous ses matches de son groupe par les pointages de 5-0 contre le Blizzard des Laurentides, 4-1 contre l'Express des Moulins et 3-2 contre le Royale de Beaufort.

En demi-finale, l'Inter a blanchi l'Avalanche des Laurentides 1-0, mais, après avoir livré un match nul de 2-2 contre le Blizzard des Laurentides, il a plié l'échine en fusillade.

Après le tournoi, les filles ont continué sur leur lancée en remportant un premier match 8-0 contre le CSV I. Roxanne Martel (3 buts), Mélissa Grégoire, Julie Savoie, Sabrina Laforest, Florence Comeau et Maude Giguère ont fait bouger les cordages.

Quelques jours plus tard, l'Inter défaisait Granby 5-1. Valérie Grenon (2 buts), Julie Savoie, Sabrina Laforest et Fannie Blanchard ont trouvé le fond du filet. Ces deux victoires ont permis à l'Inter de se hisser en tête du classement.



Devant, Roxanne Martel, Roxane Lacharité, Sabrina Beauregard, Florence Comeau et Christine Berciaux, au centre, Ève-Marie Roy, Mélissa Grégoire, Josianne Legault, Maude Fortin et Maude Giguère, derrière, Audrey Tessier-Charpentier, Sabrina Laforest, Valérie Grenon, Audrey Gadbois, Julie Savoie et Mylène Saint-Sauveur. Les entraîneurs, Jean Grégoire, Gérald Savoie et Michel Martel ont posé fièrement avec leurs ouailles.

SAISON 2002 - 2003

Billets de saison disponibles

"Ne soyez pas déçu, réservez votre siège dès maintenant"

Début du camp d'entraînement 14 août 2002

Début de la saison régulière 13 septembre 2002

Pour tout autres renseignements ou pour réservation, laissez vos coordonnées au (450) 774-6969



Dure semaine pour l'Inter

Les représentants de l'Inter de Saint-Hyacinthe ont eu toute une semaine. Pas nécessairement facile pour tout le monde mais malgré tout, les joueurs de soccer maskoutains ont réussi à bien tirer leur épingle du jeu.

Les filles de l'équipe U14 AAA ont réussi à vaincre les Laurentides au compte de 3 à 1, notamment grâce à une belle performance individuelle d'Andréanne Gagné et de Jolène Millier, les deux membres de l'équipe qui sont aussi membres de l'équipe du Québec.

C'est d'ailleurs Andréanne Gagné qui a ouvert la marque sur un tir de pénalité, avant que Jolène Millier ne double l'avance. La jeune Gagné, encore elle, a mis le match hors de portée des adversaires avec quelques minutes à faire.

Le deuxième match de la semaine a cependant été plus difficile alors que les deux membres de l'équipe du Québec étaient absentes en raison de leur participation au championnat canadien en Mauricie. Malgré plusieurs tentatives et plusieurs chances d'Amélie Nadeau, l'Inter n'a pu s'inscrire au pointage et s'est incliné 2 à 0 devant les Lakers de Lac Saint-Louis.

Signalons que deux nouvelles joueuses ont rejoint les rangs de l'équipe AAA. Joanie Larocque, qui était membre de l'équipe l'année dernière, fait un retour après un début de saison à Acton Vale, alors que Maude Sansoucy, membre de l'équipe des sélections régionales, secondera la gardienne régulière Tanya Lacharité.

La formation U14 masculine a pour sa part livré un duel impressionnant à l'Ex-part de Boucherville qui occupe le premier rang de sa division. Raphaël Hébert a marqué le seul but des siens, sur une passe de Jonathan Bisson, mais ce fut suffisant pour soutirer un verdict nul contre une des puissances de la ligue.

Enfin, chez les seniors féminins, c'est en raison de blessures multiples que l'Inter a dû abandonner la partie contre Saint-Luc. Dès le départ, l'absence de plusieurs joueuses forçait les Maskoutaines à débiter le match à seulement 10 joueuses. Puis les blessures de Julie Savignac, Ani-Josée Laurin et Geneviève Lemieux ont finalement contraint l'équipe de l'Inter à l'abandon avant la fin du temps réglementaire.

M.B.

Gala de boxe de l'Expo

Il y aura aussi de bons boxeurs maskoutains

Sébastien Demers, Patrick Saint-Denis, Francis Saint-Martin et Jean-François Leduc, quatre boxeurs de Saint-Hyacinthe, monteront dans le ring avant les combats qui opposeront des bagarreurs de la Ligue semi-professionnelle de hockey au stade Louis-Philippe-Gaucher, le 28 juillet, à 14 h.

Demers affrontera Sébastien Hamel de Montréal, Denis sera opposé à Jean Pascal d'Ottawa, Saint-Martin se mesurera à Martin Huppé de Victoriaville et le poids lourd Jean-François Leduc affrontera Alexandre Bouvier de Victoriaville.

Près de 20 combats seront présentés lors de cette carte de boxe qui marquera le

centième gala du Club de boxe de Saint-Hyacinthe. Pour cette occasion, Luc Seyer montera dans le ring à titre de premier boxeur à avoir représenté le Club de boxe de Saint-Hyacinthe au tout premier gala de l'histoire du club maskoutain, fondé par Bernard Barré, aujourd'hui, directeur technique pour le groupe professionnel, InterBox.

Ces combats seront précédés par les trois combats qui mettront aux prises Serge Labelle à Joël Thériault, Manuel Fréchette à Dan Tice ainsi que Patrick Salvail à Danick Lessard.

M.A.



Un sixième dan

Le karatéka Guy Brodeur vient de réaliser une performance qui ne court pas les rues en obtenant son sixième dan de l'Association nationale de karaté. Le Maskoutain a reçu son nouvel échelon lors du huitième séminaire qu'il a tenu à Saint-Hyacinthe, et auquel ont participé des karatékas de partout au Québec. L'instructeur en chef de Shotokan Canada a mis 23 ans avant d'atteindre ce niveau. Guy Brodeur, maintenant retiré de la compétition, compte à son actif cinq championnats du monde, deux Jeux panaméricains, une dizaine de compétitions internationales, plusieurs championnats canadiens. Il a arrêté la compétition pour devenir entraîneur des équipes du Canada et du Québec.

Balle donnée

La Cageaux Sports remporte le championnat provincial

Une équipe de Saint-Hyacinthe, commanditée par la Cage aux Sports, a remporté le championnat provincial de balle-donnée, dans la classe C, la fin de semaine dernière à Drummondville.

En finale, les Maskoutains ont défait le Hitmen de Montréal par la marque de 10-0 dimanche soir. Ils avaient d'ailleurs battu le même club durant la ronde préliminaire.

Durant la fin de semaine, cette équipe formée de joueurs âgés d'une trentaine d'années a d'ailleurs obtenu une fiche immaculée de six victoires, aucune défaite.

La classe C comprenait un bassin de seize équipes.

Le lanceur François Verronneau a reçu la palme de joueur par excellence du tournoi. Il n'a alloué que sept points aux frappeurs adverses pendant que ses

coéquipiers produisaient pas moins de 55 points en six rencontres.

Les autres équipes qui ont affronté les Maskoutains venaient de Victoriaville, de St-François-du-Lac et de Drummondville. Ils ont aussi défait l'autre club de Saint-Hyacinthe qui participait au tournoi, le Vipers.

Cet exploit leur a d'ailleurs permis d'obtenir un laissez-passer pour les championnats canadiens qui se tiendront en juillet 2003 à Vernon en Colombie-Britannique.

L'équipe est dirigée par Patrick Sénécal et Daniel Lévesque. En remportant le titre à Drummondville, il s'agissait d'un troisième tournoi consécutif que la Cage aux Sports remportait.

J.D.

Accélération de moto

Big Dé à la poursuite d'un autre titre

La tâche ne sera pas facile pour le coureur maskoutain André « Big Dé » Cabana, qui tente encore une fois de remporter le titre de champion d'accélération à moto à l'Autodrome de Napierville.

Cabana, qui a déjà quatre titres en poche au cours des dix dernières années, a cependant connu un moins bon début de saison. À ses deux premières présences, il n'a pu faire mieux qu'une septième posi-

tion au volant de sa Suzuki 1300 GSX.

Il a heureusement mieux fait dimanche dernier, se classant deuxième de l'épreuve pour s'emparer du quatrième rang du classement général, à quelques points seulement du meneur.

Il reste seulement trois épreuves à la saison pour que le Maskoutain puisse atteindre de nouveau ses objectifs.

M.B.

Près de chez vous

MOTO

expert

STE-ROSALIE



460 boul. Laurier,
Ste-Rosalie
799-3000

GRANDE VENTE Vacances



BW'S
2002



2002
disponible

Road Star Warrior



Nouveauté

Kodiak 450
2003

en inventaire



2002
disponibles

V-Star 1100 Classic



2002 en inventaire

660R Raptor

*Quantités limitées
Voir détails en magasin





Parts & Accessoires
pièces et accessoires
MKG-02MCF-CR-01



Mercredi 24 juillet 2002 - Le Courrier - A-19



OUVERT

du lundi au jeudi jusqu'à 21 h
Vendredi jusqu'à 17 h

Pilot LX NOUVEAU
8 passagers
240 ch.
49 000\$
T.T.P. en sus

Civic Berline
198\$*
15 900\$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Civic Coupé Sport
100\$*
15 900\$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Accord 2002
4.8%
298\$*
23 000\$

CRV Nouveau moteur 2.4 litres
1-VTEC 160 ch.
388\$*
26 900\$

Civic Hybrid
Essence, électricité.
un seul en inventaire pour livraison immédiate
+ de 75 milles par gal.

Civic SIR
Moteur i-vtec
180 c.v.
construite en Angleterre tout équipée
deux en inventaire pour livraison immédiate

Odyssey
240 ch.
Qualité - Fiabilité
Durabilité Honda

S 2000
1 grise intérieur cuir rouge
disponible pour livraison
immédiate

*Bail de 48 mois (96 000 km). Taxes en sus. Comptant ou échange équivalent 1 895 \$ pour la Civic Berline DX 2002 ou 2 474 \$ pour la Accord LX 2002, 4 730 \$ pour la CRV. *Photos peuvent différer

Facile de s'y rendre, facile de s'entendre!

Honda Casavant

www.hondacasavant.com

SAINT-HYACINTHE

350 Johnson Est, Saint-Hyacinthe (sortie 130, autoroute 20)



Local (514) 856-7887

Local (450) 774-2020

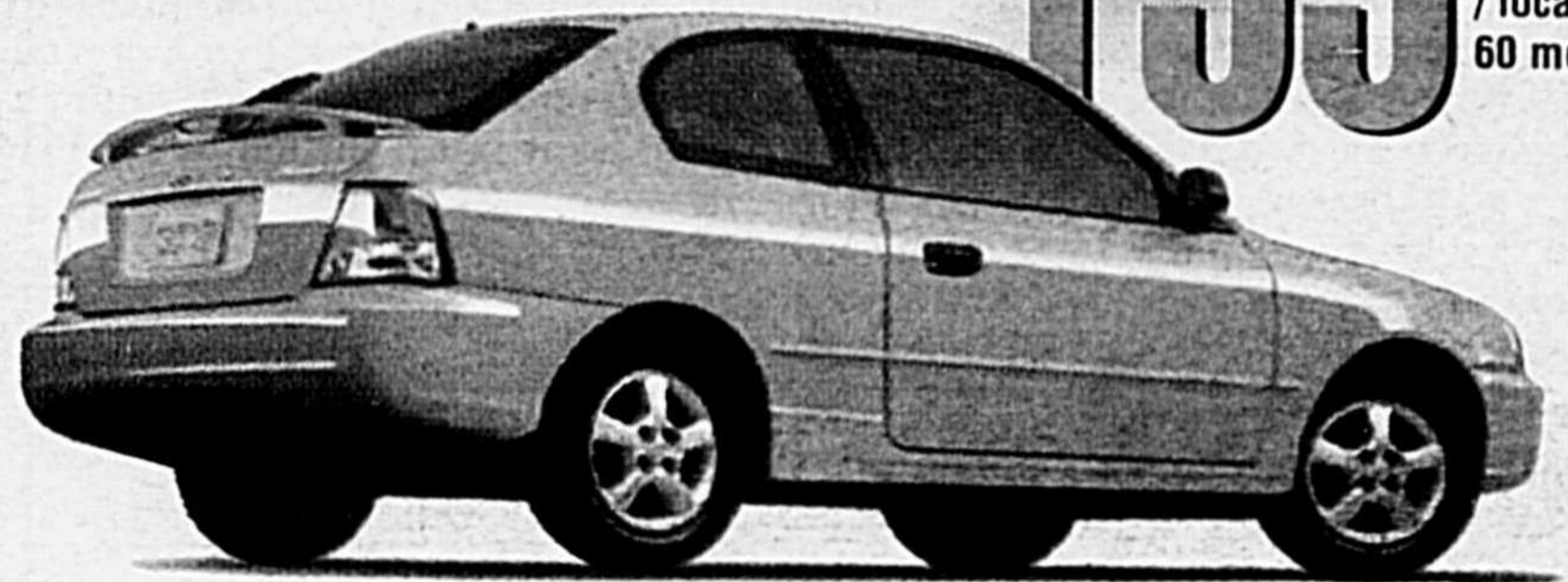


LIQUIDATION FIN D'ANNÉE

0%

d'intérêt à l'achat 48/mois
Accent GL,
Elantra GL et VE

Accent GS 2002 **155\$*** / location 60 mois



0\$
TRANSPORT ET PRÉPARATION

0\$
COMPTANT

Elantra GL 2002 **179\$*** / location 48 mois



XG 350 2002

Comptant de 1 995 \$



29 900\$

* Voir les détails chez Hyundai Casavant



L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 km (éléments importants) ASSISTANCE-ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans/60 000 km). Incluant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage.



LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI. Par l'entremise de Club Auto, organisme affilié à la CAA.

Facile de s'y rendre, facile de s'entendre!

HYUNDAI Casavant

www.hyundai-casavant.com

SAINT-HYACINTHE

200, rue Johnson, Saint-Hyacinthe (à côté de l'Hôtel des Seigneurs)

(450) 774-6344

(514) 856-7878

